

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



## RECONSTITUTION DES MURS DE LA COUR DE LA CACHETTE

Françoise LE SAOUT

### A. HISTORIQUE DE LA DÉCOUVERTE DES BLOCS

Certains d'entre les blocs qui vont faire l'objet de cette étude étaient déjà connus ; d'autres n'avaient jamais été rattachés au secteur de la cour ; enfin, quelques-uns ont été retrouvés ensevelis, lors des fouilles de ces dernières années.

Les premiers blocs repérés l'ont été par G. Legrain, dans la cour même, parmi les décombres (1). Par la suite, P. Lacau en photographia quelques-uns (2). Ceux-ci étaient encore à terre quand P. Barguet travailla à Karnak (3). Ce lot fut ensuite déménagé par Sh. Adam et déposé à l'Est du temple de Khonsou (4). D'autres étaient entreposés dans les endroits les plus divers : à l'extérieur des murs de la cour ; dans la cour du VIII<sup>e</sup> pylône ; à l'extérieur de cette cour ; dans la cour du IX<sup>e</sup> pylône ; au Nord du Lac Sacré ; et même au Nord de la grande salle hypostyle. Enfin, quatre blocs ont été retrouvés en cours de fouilles : deux à l'extérieur de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône, à l'Ouest ; deux autres dans la cour du X<sup>e</sup> pylône.

Il semble que sur le terrain, actuellement, il n'y ait plus d'éléments pouvant compléter les reconstitutions (sauf peut-être des blocs renversés sur leur face décorée). On peut imaginer que la majorité des blocs manquants est ensevelie principalement dans la zone ouest non fouillée, qui s'étale au-delà des cours des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> pylônes. Ce fait s'inscrirait dans le cadre du déplacement des obélisques du Latran et de Constantinople (5). Ces blocs ont pu servir à aider à la manœuvre de ces lourds monolithes.

Tous ces blocs, une fois repérés, ont été photographiés en deux campagnes au studio de plein air, en octobre 1975 et en novembre 1976 (en tout 464 clichés). Ces pierres sont toutes reproduites à la même échelle, ce qui permet des assemblages très précis, pouvant servir éventuellement au travail réel de remontage.

### B. GÉNÉRALITÉS SUR LE DÉCOR DE LA COUR

L'aspect actuel de la cour date pour la plus grande part de l'époque ramesside, étant entendu que le VII<sup>e</sup> pylône et l'appareil des murs est et ouest sont de Thoutmosis III. Le décor du mur ouest est dû à Ramsès II et nous verrons plus loin que la porte ouest n'existait pas encore au début de son règne, mais fut ouverte durant celui-ci.

(1) LEGRAIN, *ASAE* 2, 1901 ; *Bld'E* 4, sér. III, 1902 ; *ASAE* 4, 1903 ; *RT* 28, 1906 ; *RT* 31, 1909. L.-A. CHRIS-  
TOPHE, *ASAE* 52, 1954, p. 20-22.

(2) Arch. LACAU, phot. A. XI, b.

(3) BARGUET, *Le temple d'Amon-Ré*, 1962, p. 275, n. 2.

(4) Sh. ADAM et F. EL SHABOURY, *ASAE* 56, 1959, p. 42-43.

(5) AZIM et GOLVIN, *infra*, p. 209-211.

Cette cour existait donc depuis Thoutmosis III et sans doute avant lui (6). A part la décoration extérieure du mur est datant de Toutânkhamon, nous n'avons rien de plus ancien.

Il faut remarquer que les cartouches des scènes de Ramsès II ont été surchargés et que nous avons, d'après les traces, la succession, pas toujours au complet, Mérenptah, Amenmès, Séthi II (7). Cette séquence se retrouve à Armant (8).

A l'époque romaine, les murs furent mutilés en raison du passage de l'obélisque du Latran (9), et au début de ce siècle un remontage partiel fut entrepris, en ce qui concerne les stèles du mur est (10). Depuis ces travaux de Legrain, aucune autre restauration ne fut tentée. Il faut signaler la publication par K.A. Kitchen de plusieurs blocs des murs ouest (ext.) et est (int.) (11).

Je laisse volontairement de côté la décoration de la face sud de la salle hypostyle (remise des prisonniers à la triade après Qadesh), car il me faut en étudier la composition précise, des reconstitutions différentes de celles proposées par Kuentz et Kitchen étant possibles. Seule l'étude de l'appareil permettra de décider (12).

De même, en ce qui concerne les textes de Mérenptah du mur est, aucun nouveau bloc n'ayant été retrouvé depuis la publication de Legrain et plusieurs personnes s'intéressant actuellement aux textes de Mérenptah, il ne m'a pas paru utile d'en parler ici.

Dans les planches photographiques accompagnant cette étude, les nombreux éléments de corniche retrouvés (15) ne figureront pas, car leur emplacement d'origine n'est guère définissable. La hauteur des murs nous est en partie connue, avec certitude lorsqu'il y a des marques d'accrochage, avec probabilité par le calcul lorsque nulle trace ne subsiste. Ainsi, le mur ouest de la cour de la Cachette mesurait 8,40 m sous corniche, son mur est avait probablement 8,60 m ; le mur est de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône montait à 8,86 m sous corniche et son mur ouest, presque totalement détruit, à environ 8,90 m.

On possède aussi plusieurs éléments des bandeaux de dédicace, mais, à part un cas bien précis que nous verrons plus loin, leur attribution à tel ou tel mur est peu sûre, aussi ne figureront-ils pas non plus ici.

## C. DESCRIPTION DES SCÈNES (13)

### 1. Mur ouest de la cour de la Cachette

*Face intérieure* (pl. I-III)

#### 1a — (pl. I) Moitié sud du mur

Ce panneau est totalement inédit. Il est composé de scènes rituelles complétant celles de la partie nord déjà publiées (14). Le registre inférieur est bien conservé, avec peu de lacunes ; par contre, le registre supérieur est beaucoup plus clairsemé. On s'aperçoit que les blocs ont en général beaucoup souffert lors du démontage brutal du mur par les Romains. Les angles sont souvent cassés, il y a beaucoup de ruptures suivant les points faibles du grès (lits d'argile), d'autres sont amputés

(6) M. GITTON, *BIFAO* 76, 1976, p. 72 et 80, n. *ao*, qui renvoie à G. BJÖRKMANN, *Kings at Karnak*, 1971, p. 56-57.

(7) Communication orale de F. YURCO que je remercie de son aimable assistance.

(8) P. BARGUET, *BIFAO* 51, 1951, p. 97, n. 1. MOND-MYERS, *Temples of Armant*, pl. 87, 1 et 2 et pl. 93.

(9) *Infra*, p. 209-211.

(10) L.-A. CHRISTOPHE, *o.c.*, p. 20-22.

(11) K.-A. KITCHEN, *Ramesseid Inscriptions* II, 167, *i-k* ; IV, 2-12, 23-24 ; V, 237-247 ; VI, 3-9.

(12) KUENTZ, *La bataille de Kadesh*, *MIFAO* 55, 1928. K.-A. KITCHEN, *RI* II, 125, 143-146, 927.

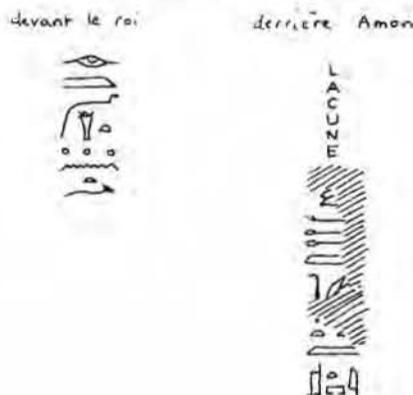
(13) Pour la numérotation générale des scènes, se reporter à *Karnak* 6, 1980, p. 43.

(14) W. HELCK, *MDAIK* 23, 1968, p. 117-137. LEGRAIN, *ASAE* 15, 1915, p. 273-283. GARDINER, *Onomastica* I, p. 49-51. K.-A. KITCHEN, *RI* II, 591-596.

grossièrement. Les raccords ont pu être faits avec exactitude grâce à la base du mur conservée par endroits et portant un bandeau d'inscription de Ramsès IV, surchargé par Ramsès VI. Dans toutes ces scènes, le roi se dirige vers le nord, face à Amon.

*Registre supérieur :*

— la première scène est celle de l'offrande de l'onguent-*mdt*. Souvent le roi procède à l'onction au moyen du petit doigt (15), ce qui serait normal étant donné la formule *irt* (16) qui marque l'action (17), mais ici, en fait, il se contente d'offrir le vase. Quelques caractéristiques décoratives qui seront valables pour toutes les autres scènes de Ramsès II : il a les yeux fardés et, en général, deux petits plis dans le cou (18), son collier-*ousekh* est simplement indiqué par une sorte de bourrelet à la base du cou, il devait être autrefois peint puisque l'on n'a pas sa limite inférieure (19). Revenons à la scène : le roi porte la couronne rouge surmontée soit de l'*atef* (20), soit des doubles plumes (21), avec disque solaire et uraeus, ce qui semble plus vraisemblable d'après les traces qui subsistent. Il est vêtu d'un pagne court empesté, avec devant. Derrière lui, une série de signes des jubilés présentée par un dieu ou une déesse. Devant lui, un petit meuble supporte les vases d'onguent et est décoré de deux cartouches (surchargés) surmontés du disque solaire et des deux plumes d'autruche (22). Enfin, Amon est assis sur son siège cubique posé sur un socle en biseau (23), le tout sous un dais dont la partie supérieure manque. Deux inscriptions : devant le roi, le texte de l'offrande (24), et une colonne de formule habituelle derrière Amon (25).



— la seconde scène peut se décomposer en deux parties : la Grande Ennéade d'une part, l'offrande de Maât de l'autre. Entre la scène d'offrande de l'onguent et l'Ennéade, il existe une lacune dans la reconstitution ; peut-être y avait-il Thot ou

(15) SAUNERON, *BIFAO* 58, 1959, p. 29, 32.

(16) Formule très usitée : W. HELCK, *Die Ritualszenen auf der Umfassungmauer Ramses' II in Karnak*, 1968, p. 19, 23, 29, 62, 87, 111 ; *id.*, *Die Ritualdarstellungen des Ramesseums*, 1972, p. 24, 34, 45, 101, 129. (17) Ch. DESROCHES-NOBLECOURT, KUENTZ, *Le Petit Temple d'Abou-Simbel*, 1968, p. 160, n. 137 et 161, n. 143.

(18) K. MYSLIWIEC, *Le Portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, 1976, fig. 253-256.

(19) *Id.*, fig. 185-186, 204, 206, 221-222, 247-249, 251, 253-254, 257, 265.

(20) Par exemple : CHAMP, *Mon.* I, 58, 72, 94, 97 ; GAYET, *Le Temple de Louqsor*, 1894, pl. 10 ; MALLET, *Le Kasr el-Agoûz*, 1909, p. 95 ; *Dendara II*, pl. 98, III, pl. 219.

(21) Avec deux plumes d'autruche : *ASAE* 8, 1907, pl. II ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 155-156, n. 110 ; *ZAS* 39, 1901, pl. IV-V ; *Dendara II*, pl. 150 ; dite couronne-*hnw* : LACAU et CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, 1977, § 400. Avec des plumes droites : J. ÖSING, *Der Tempel Sethos' I. in Gurna I*, 1977, pl. 22, 32 ; SAUNERON, *BIFAO* 60, 1960, p. 107, n. 6 ; J. QUAEGBEUR, *BIFAO* 69, 1971, 198-199 ; DAVIES, *The Temple of Hibis III*, 1953, pl. 54, 64 ; *Lä II*, 142-145.

(22) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 206, n. 355.

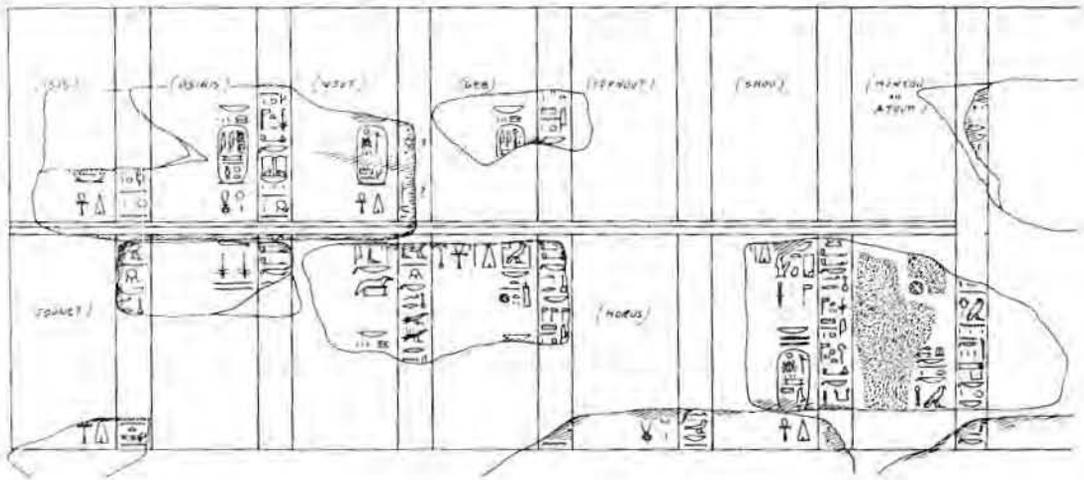
(23) *Id.*, p. 91.

(24) Le déterminatif est inusuel pour ce terme, un exemple cependant dans KUENTZ, *La face sud du massif est du pylône de Ramsès II à Louqsor*, 1971, pl. 11.

(25) Pour *h<sup>c</sup>y* : LACAU, *BIFAO* 69, 1971, p. 1-9 ; REDFORD, *History and Chronology of the Eighteenth Dynasty*, 1967, p. 3-27 ; J. LECLANT, *Mélanges Mariette*, 1961, p. 265, n. 1.

un *Iounmoutef*? (26). Le tableau qui semble le plus proche de notre séquence par sa composition se trouve non loin de là, sur le mur sud de la salle hypostyle (27).

D'après la reconstitution, l'Ennéade est composée de 14 divinités, nombre peu habituel (28). Ce nombre pourrait être dû à la disposition sur deux registres, mais dans ce cas il est facile de réunir dans le même espace Tanent et Iounet (29). Or ici, ce n'est pas le cas, les deux déesses possédant chacune leur place. Les « exclus » possibles de l'Ennéade sont le plus souvent Sobek, et quelquefois Atoum. C'est cette dernière hypothèse qui semble plausible, puisque Sobek figure dans notre série (30). Montou, maître de l'Ennéade se doit d'y être représenté (31). Par contre Atoum, nouveau venu à Thèbes, est souvent assimilé à Amon-Rê, ce serait le cas ici (32).



Le discours de l'Ennéade est très mal conservé et peu compréhensible, on a l'impression qu'il manque des termes. Chaque divinité est précédée alternativement par les séquences *wbn* et  $h^c$  (33), système que l'on retrouve sur la face est du II<sup>e</sup> pylône (34). Ces divinités accordent un don différent au roi, distribution variable d'une Ennéade à l'autre ; il n'y a apparemment pas de constante, sauf peut-être en ce qui concerne Isis qui accorde plus volontiers le  $h^c-n-R^c$ .

Tous ces personnages sont vêtus classiquement, pagne court et robe longue. Comme dans le temple de Ramsès III de Karnak, l'Ennéade est en quelque sorte le pendant des Litanies d'Ouaset (35).

(26) D'ordinaire le *Iounmoutef* précède l'Ennéade, soit qu'il s'adresse à celle-ci, soit qu'il la conduise : K.-A. KITCHEN, *RI* II, 575. Le rôle du personnage : *LÄ* III, 212-213 ; *Hatshepsout*, § 389 ; LACAU et CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostri I<sup>er</sup>*, § 143.

(27) K.-A. KITCHEN, *RI* II, 573.

(28) On connaît quelques ennéades de 14 : W. BARTA, *Untersuchungen zum Götterkreis der Neunheit*, 1973, p. 70, n° 51 (T. de Khonsou, L., *D.* III, 246 c) où il manque Sobek ; *Edfou* VI, 290-292 = XIV, pl. 597, sans Sobek. W. BARTA signale que le dieu Atoum est quelquefois supprimé. Autre ennéade de 14, *Karnak* 6, p. 187, fig. 10, Rê remplace Montou et Atoum.

(29) Par exemple : C. DE WIT, *Les Inscriptions du Temple d'Opet* I, p. 92-93, 107 ; NAVILLE, *Deir el-Bahari* IV, pl. 101 ; P. BARGUET, *Temple d'Amon-Rê*, p. 191-192 ; L., *D.* IV, 66 a (T. de Khonsou) ; L., *D.* III, 37 b (petit temple de Médinet-Habou) ; ici même pl. V, 6a.

(30) Graphie du nom : *sbk*. Par exemple : *Wb.* IV, 95 (au NE) ; *AĀA* 1/3, 1938, 70 ; L., *D.* III, 222 d (T. de Khonsou) et L., *D. Text* III, 69. Appelé  $h^c$  *Ity*, L., *D. Text* III, 67.

(31) *Sésostri I<sup>er</sup>*, § 481, n. 2 ; *Hatshepsout*, § 57, n. 2.

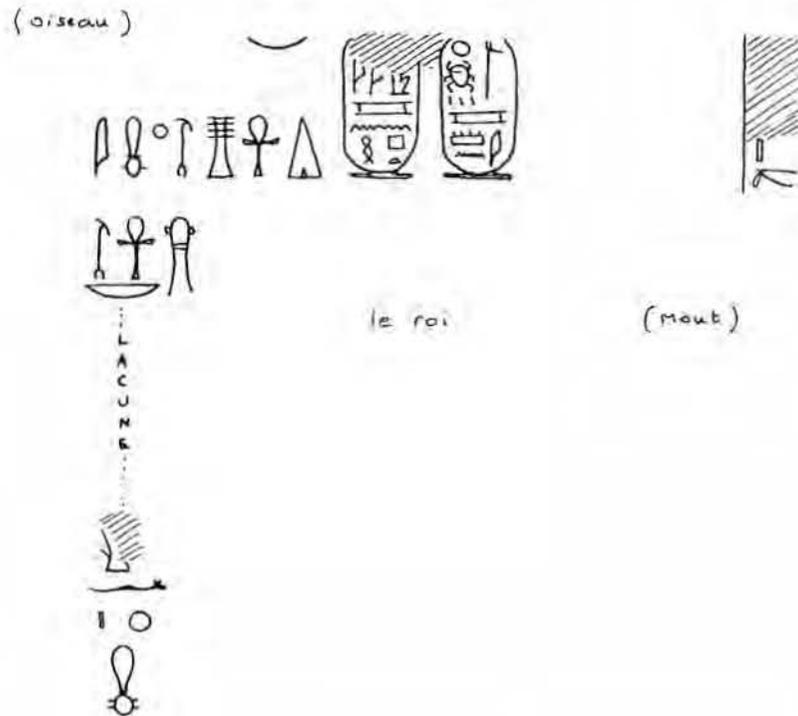
(32) Sur l'assimilation Amon-Atoum, *LÄ* II, 724 et n. 28 ; *Sésostri I<sup>er</sup>*, § 275, 488-490 ; *LdM*, chap. 15 ; *CGC* 42156 et 42174 ; W. HELCK, *ZAS* 82, 1957, p. 120, n. 8 ; catalogue de l'exposition *Ramsès le Grand*, 1976, p. 237 ; J.-C. GOYON, *Le P. du Louvre N. 3279*, 1966, p. 46, n. 5 ; SETHÉ, *Amun*, 1929, p. 51. Cependant un Montou-Atoum dans une Ennéade : *Edfou* XIV, pl. 600.

(33) Sur *wbn* : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 136-145, n. 57 ; LACAU, *BIFAO* 69, 1971, p. 1-9.

(34) K.-A. KITCHEN, *RI* II, 569-570 (nombreuses erreurs et lacunes).

(35) LEGRAIN, *ASAE* 15, 1915, p. 276-277.

En tête de l'Ennéade, le roi est conduit par une déesse coiffée du *pschent* (Mout ?) vers Amon et Khonsou (36). Le roi fait l'offrande de Maât (37), acte essentiel du culte divin journalier (38). Le roi est coiffé de la couronne bleue, ne porte pas de barbe, mais est chaussé de sandales (39).



Il reste peu de traces de l'Amon, assis, et de Khonsou. Le dernier bloc de droite avait déjà été publié par Varille, mais sans provenance (40). Malgré les lacunes, un élément essentiel a survécu : l'estrade sur laquelle le trône d'Amon est posé. Sa surface intérieure est gravée de chevrons symbolisant l'eau, représentation très rare (41).

(36) Le roi est intimement lié à l'Ennéade : il vient de ses entrailles (*Sésostris I<sup>er</sup>*, § 231, 309), il a été fait par Atoum de la chair de ses dieux (*id.*, § 344, 355, 496-497), il est assimilé à chacun de ses membres (*Hatshepsout*, § 664 n.d) et il reçoit l'héritage de Geb (*L'É II*, 429, n. 4) avec son approbation (PIEPER, *Die grosse Inschrift des Königs Neferhotep in Abydos*, 1929), cet héritage étant au cœur de l'Ennéade même (*Hatshepsout*, § 330).

(37) Ici, l'intitulé a disparu. Sur *hmk m3<sup>ct</sup>*: *L'É III*, 1113 ; sur *rdt m3<sup>ct</sup>*, P. BARGUET-A. EL HAMID YOUSSEF-DEWACHTER, *Le Temple d'Amada III*, 1967, p. 32, 40, 45 (avec les animaux sacrifiés), p. 46 (sans ceux-ci) ; Ph. DERCHAIN, *Le P. Salt 825*, 1965, p. 13-14.

(38) M.-A. BONHÊME, *BIFAO* 79, 1979, p. 282-283. M. SANDMAN HOLMBERG, *The God Ptah*, 1946, p. 78-79.

(39) Dans cette circonstance, le roi est le plus souvent coiffé de la couronne bleue : par exemple, ROEDER, *Kulte und Orakel im alten Ägypten*, 1960, p. 36, fig. 6 ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 48 (C. 8) ; 59 ; 166, n. 165 ; 186, n. 230 ; 189, n. 238 ; J. OSING, *Gurna I*, pl. 35 b ; *Hatshepsout*, § 387, n. 6 et § 92, n. 1 ; J. LECLANT, *Mélanges Mariette*, p. 266, n. 11.

Le roi est encore chaussé de sandales : J.-C. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal*, 1972, p. 120, n. 314 ; *Urk. IV*, 1952, p. 5 (Stèle de Néféroû). L'offrande de Maât implique souvent leur port ; *Hibis III*, pl. 7 ; *Sources Orientales 7*, 1966, p. 35, n. 22-23.

(40) *ASAE* 50, 1950, p. 157, fig. 5.

(41) A Karnak, pour Amon : J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains*, 1965, fig. 33, p. 242, n. 1 et *BIFAO* 49, 1950, p. 205 ; K.-A. KITCHEN, *R I II*, 570 (g). A Dendera, Hathor et Isis encerclées par leur *ššr* : SAUNERON, *BIFAO* 62, 1964, p. 54-55 et fig. 2-4. Amon : *Hibis III*, pl. 17.

Cet ensemble de scènes apporte un nouvel aspect à cette cour. Comme dans la salle hypostyle, nous avons la face « dieu d'eau » d'Amon, donneur de crue. Il est souvent assimilé à Hâpy (42), au Noun (43). Lorsque l'on considère les scènes rituelles de ce mur ouest en son entier, on s'aperçoit qu'il y a alternance de thèmes du rituel divin (44) et de thèmes du couronnement royal (45) (offrandes de l'onguent, du pain blanc, du vase-*nmst*, de l'encens, de Maât ; consécration des coffres-*Meret* (46), conduite des quatre veaux (47), course avec la rame, alternés avec la purification royale, la présence de l'Ennéade — évocation de l'imposition des couronnes —, montée royale, inscription des annales par Thot, remise du *khopesh* et des sceptres, remise des fêtes-*sed*, consignation de la titulature dans l'arbre-*lshed*). Le tout est mêlé à l'évocation de l'arrivée de l'Inondation (entre autres, le rite de la course (48).

On aurait ici encore un exemple de l'association de trois grands moments : retour de l'Inondation, fête du Nouvel An, anniversaire du couronnement, comme à Abou-Simbel (49). Probablement, sous les Ramessides, cette cour servait-elle de lieu de rassemblement lors de ces festivités (50).

Dans la seconde scène évoquée, il y aurait relation entre les quatorze (51) dieux de l'Ennéade (52), les quatorze *ka* (53) et les quatorze ancêtres du roi (54). Amon-Rê (Atoum-Hâpy) est le chef de l'Ennéade (55). En retour, cette Ennéade possède les qualités des quatorze *ka* qui sont aussi constitutifs du corps du dieu (56) et du

(42) J. LECLANT, *Recherches*, p. 240-246. M. SANDMAN HOLMBERG, *o.c.*, p. 171 (Amon d'Hibis est Tatenen dans sa forme de Hâpy). C. DE WIT, *BIFAO* 55, 1956, p. 115, n. 3. J.-C. GOYON, *P. du Louvre*, p. 55, n. 1 : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 213-215, n. 425. Sur les noms propres, ajouter : BRUYÈRE, *FIFAO* 5/2 (1928), p. 115-116 et *FIFAO* 20/2, 1952, p. 94 ; L., *D.* III, 150 a ; *Sources Orientales* 8, 1971, p. 24, n. 21.

(43) Amon l'Ancien, le Grand Noun : DARESSY, *RT* 32, 1910, p. 66 ; W. HELCK, *Karnak*, p. 22 ; LEGRAIN, *RT* 31, 1909, p. 177 ; SETHE, *Amon*, p. 69-70 ; R.-A. PARKER-LECLANT-GOYON, *The Edifice of Taharga*, 1979, p. 81, n. 17 ; MORENZ, *La religion égyptienne*, 1962, p. 231-232 ; *Esna* V, 1962, p. 54, 95, 262, 364 (Khnoum, Amon l'Ancien) ; A. GUTBUB, *Mélanges Mariette*, p. 338-339 ; C. DE WIT, *Opet* III, 1968, p. 154.

(44) MORET, *Le Rituel du culte divin journalier*, 1902.

(45) FRANKFORT, *La Royauté et les dieux*, 1951, p. 157. MORET, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, 1902. SHORTER, *JEA* 20, 1934, p. 18 et pl. 3. J. LECLANT, *Mélanges Mariette*. GARDINER, *JEA* 39, 1953, p. 24. FAIRMAN, *The Kingship Rituals*, dans HOOKE, *Myth, Ritual and Kingship*, 1958. *Esna* V, p. V, n. 1.

(46) *LÄ* IV, 91-93.

(47) P. BARGUET, *BIFAO* 51, 1952, p. 89, n. 1. CHASSINAT, *Le Mystère d'Osiris* II, 1968, p. 655-667 ; article *LÄ* à paraître, « *Treben der Kälber* ».

(48) *LÄ* IV, 83, n. 38. D. BONNEAU, *La Crue du Nil*, 1964, p. 220, n. 6.

(49) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 215, haut ; J. LECLANT, *Mélanges Mariette*, p. 279, n. 1.

(50) M. GITTON, *BIFAO* 76, 1976, p. 72, n. 80.

(51) Le chiffre 14 est utilisé pour plusieurs groupes de divinités : J.-C. GOYON, *Confirmation*, p. 76-77.

(52) Les dieux de l'Ennéade possèdent des *ka* : PIANKOFF, *The Funerary Papyrus of Tent-Amon, Eg. Relig.* IV/1, 1936, p. 57, 59. Certains de ces *ka* (qui sont aussi les *ka* de Rê) sont intégrés à leur assemblée : W. BARTA, *o.c.*, p. 57. Il faut noter que le *ka* royal a aussi sa place dans l'Ennéade : NAVILLE, *the Festival-Hall of Osorkon II*, 1892, pl. 10.

(53) Ils symbolisent la vie et l'entretiennent : P. BARGUET, *LdM*, 1967, p. 46, n. 5, 7-10. Certains sont des forces vitales (YOYOTTE) ; *Sources Orientales* 8, p. 40, n. 131 (leur première mention sous Ramsès II) et 132 ; L. D., III, 194 ; K.-A. KITCHEN, *Rl* II, 267-268 ; SHWEITZER, *Das Wesen des Ka*, 1956, p. 73-78 ; sous Ramsès III : EDGERTON-WILSON, *Historical Records*, 1936, p. 105, l. 18. *Edfou* III, pl. 66, 68, 80, p. 320 ; Hou et Sia apparaissant comme dieux du Nil : *LÄ* III, 65-68.

(54) GAUTHIER, *Les Fêtes du dieu Min*, 1931, p. 204, Ramsès II présente ses 14 ancêtres (Fête de la moisson au Ramesseum) et dans le Rituel d'Aménophis I<sup>er</sup>, on a la mention de 14 statues ; *MH* IV, 213.

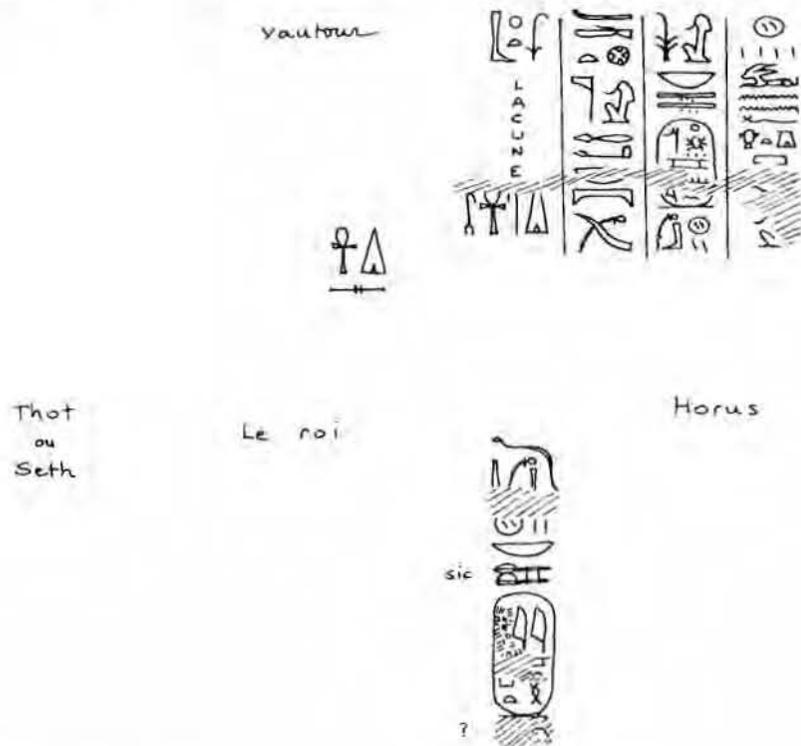
(55) FAIRMAN-GRDSELOFF, *JEA* 33, 1947, p. 16. VARILLE, *Inscriptions concernant Amenhotep fils de Hapou*, 1968, p. 15, l. 11.

(56) P. BARGUET, *LdM*, p. 57, n. 7. Listes des parties du corps divin : J.-C. GOYON, *BIFAO* 65, 1967, p. 98-99 ; d'autres listes : Stèle de Metternich, l. 15-34 et 138-162 ; E. JELINKOVA-REYMOND, *Djed-Her*, 1956, p. 68 ; F. DAUMAS, *BIFAO* 56/1, 1957, p. 44-45. Rê : PIANKOFF, *BIFAO* 62, 1964, p. 208. Bouche de Ptah : *LÄ* III, 1056-1057. M. SANDMAN HOLMBERG, *o.c.*, p. 44 (Sia est son cœur, Hou ses deux lèvres) ; *Esna* V, p. 361. Ptah et Atoum : M. SANDMAN HOLMBERG, *o.c.*, p. 199.

roi (57). Le roi est le *ka* d'Amon-Rê (58) et des dieux ancêtres, il est aussi Hâpy (59) et l'abondance comme Amon et l'Ennéade (60). On peut aussi se demander si l'offrande de Maât, aboutissement du culte (62), n'est pas le réceptacle de ces quatorze qualités vitales auxquelles le corps du dieu est uni (63).

*Registre inférieur :*

— la première scène est celle de la purification royale (64). Seuls Horus et le roi sont conservés. Il est difficile de savoir si le disparu est Thot ou bien Seth. La scène est surmontée par la déesse vautour aux ailes symétriquement déployées. Horus est placé sur une estrade, ce qui lui permet de verser l'eau, traduite sous forme de signes de vie. Le roi est vêtu du pagne plissé archaïque et coiffé de la perruque-



(57) Nous avons déjà noté (36) que le roi était assimilé à l'Ennéade. EDGERTON-WILSON, *o.c.*, p. 105, 1.3 ; SHORTER, *JEA* 21, 1931, p. 48 d).

(58) DARESSY, *ASAE* 17, 1917, p. 113-114. *ASAE* 40, 1940, p. 48 (le *ka* d'Amon est le *ka* de Toutânkhamon). GARDINER, *ZAS* 48, 1910, p. 47 (Ramsès II grand *ka* du soleil).

(59) D. BONNEAU, *o.c.*, p. 306, 455. DARESSY, *ASAE* 17, 1917, p. 98 ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 113-114 et n. 483, 485. Ph. GERMOND, *BSEG* 1, 1979, p. 5-12.

Statuaire royale : Ch. DESROCHES-NOBLECOURT, *Revue du Louvre* 4/5, 1972, p. 4, n. 13 ; 10, n. 34 ; DITTMAR, *GM* 41, 1980, p. 21-32, fig. 11, 12, 13, 16 ; R. HARI, *Horemheb*, 1965, fig. 67 ; ALI RADWAN, *Magazine of the Faculty of Archaeology*, Gizah, 1976, p. 24-36 ; HOELSCHER, *The Excavation of Medinet Habu V*, 1954, p. 23, fig. 26 ; *ASAE* 34, 1934, p. 91, n° 5 et pl. II, 1-2 ; H. BRUNNER, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, 1979, pl. 59 ; F. LE SAOUT, *Le mur de recharge d'Aménophis III au V<sup>e</sup> pylône*, à paraître (cf. P. BARGUET, *Temple*, pl. 14/a) ; noter aussi le roi précédant les défilés de Nil, *ASAE* 3, pl. 1, face p. 150. Sur la pierre des statues : D. BONNEAU, *o.c.*, p. 65, n. 9 ; 341.

Les *ka* apportent les offrandes du Nil : *Edfou III*, 97 sq., 114 sq., 152 sq. Parmi l'Ennéade du II<sup>e</sup> pylône, Tanent apporte le *rsf* (*Wb.* II, 449) qui est un don du Nil.

(60) *Sésostri I<sup>er</sup>*, § 500.

(61) MORET, *Caractère*, p. 57. MERCER, *AROR* 20, 1952, p. 194. FRANKFORT, *o.c.*, p. 117-118. *D. el-B.* II, pl. 53. GARDINER, *PSBA* 38, 1916, p. 83. PIANKOFF, *The Pyramid of Unas*, 1968, § 267 ; M. KAMAL, *ASAE* 40, 1940, p. 209-229. G. POSENER, *De la divinité du pharaon*, 1960, p. 45.

Les noms royaux évoquent souvent les *ka* de Rê par rapport au roi (consulter la liste des rois de L<sup>A</sup> III, 542-556) ; les noms avec *ka* : RANKE, *PN* II, 208-216.

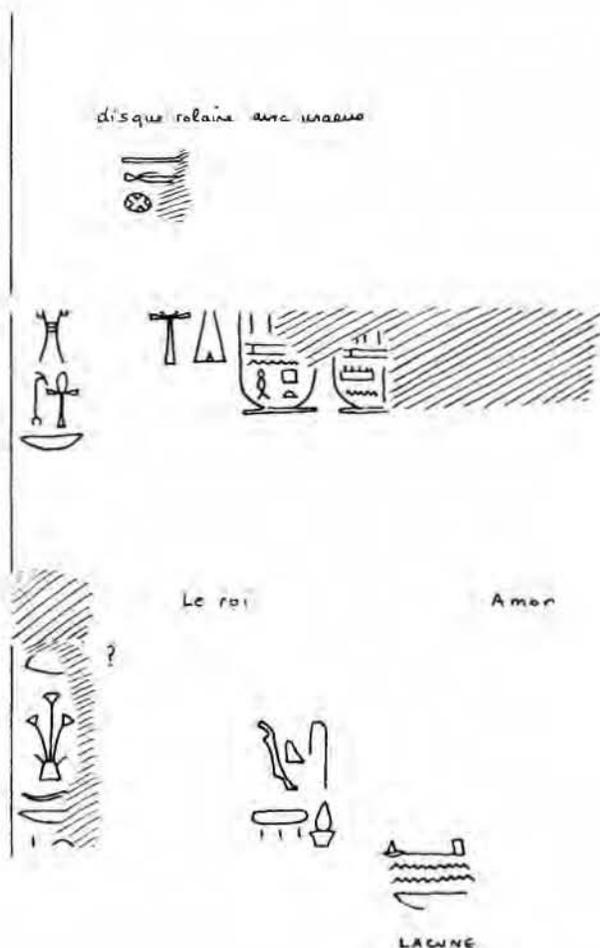
(62) MORET, *Rituel*, p. 136-165.

(63) Voir note 37.

(64) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 185-186, n. 228. R.-A. PARKER-LECLANT-GOYON, *o.c.*, p. 13, n. 17. J. LECLANT, *Mélanges Mariette*, p. 261. *Hatshepsout*, § 466-468, 743.

*ibes* (65). Il porte la barbe. La formule « *Pur, pur, quatre fois* » se retrouve au temple de Khonsou (66). On remarquera une erreur du rédacteur antique dans la titulature : au-dessus du nom de Séthi-Mérenptah, c'est *nb-t3wy* qui avait été inscrit, corrigé par la suite en *nb-h<sup>c</sup>w* (il faut aussi penser à un cartouche original *nb-t3wy* de Ramsès II).

— la seconde scène représente la consécration du pain blanc (67). Ramsès est coiffé de la couronne blanche (68) et vêtu d'un pagne court à devanté triangulaire.



— la troisième scène est celle de la montée royale (69). Le roi est ici conduit vers Amon par une déesse (Mout ?) tenant le sceptre-*ouas* (70). Le roi porte un

(65) Le modèle précis du bandeau n'est pas répertorié dans K. MYSLIWIEC, *o.c.*

(66) L., *D.* III, 238 a. Au sujet du trône de Geb : R.-A. PARKER-LECLANT-GOYON, *o.c.*, p. 22, n. 6 ; M.-A. BONHÈME, *o.c.*, p. 283 ; *L'A* II, 427-429.

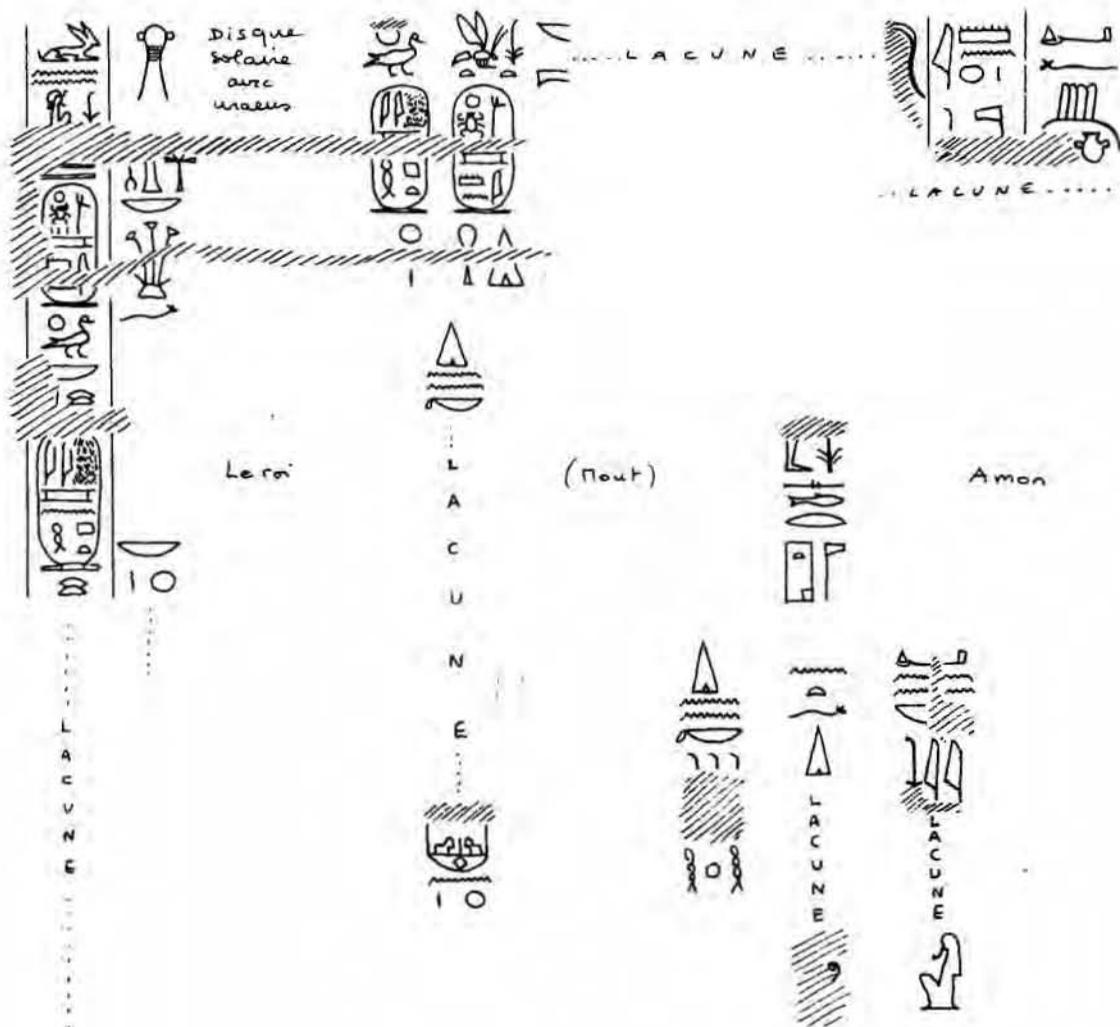
(67) J. LECLANT, *BIFAO* 53, 128. Exemples de cette scène : *Arnada* III, p. 31 ; *Ramesseum* I, p. 53, 60 ; *Gar-Husseïn* III, p. 60-69 ; *Pylône de Louqsor*, pl. 9, 15 ; J. ÖSING, *Gurna*, p. 42 ; W. HELCK, *Karnak*, p. 15, 121-122 ; *id.*, *Ramesseum*, p. 31, 47, 105, 110, 118, 123, 231.

(68) *L'A* III, 811-816. P. BARGUET, *LdM*, p. 118. Sur les couronnes, voir aussi *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 38-40.

(69) J. LECLANT, *Mélanges Mariette*, 261, n. 4. R.-A. PARKER-LECLANT-GOYON, *o.c.*, p. 14, n. 25 ; *Hatshepsout*, § 472-476. K. MYSLIWIEC, *BIFAO* 78, 1978, p. 174, n. 1. Montée guidée par Mout : ROEDER, *Ägyptische Mythen und Legenden*, 1960, p. 251, fig. 53.

(70) Sceptre des déesses : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 165, n. 164.

cache-perruque surmonté d'un *modius* à uræus, supportant une couronne-*atef* (71) (la déesse est elle-même coiffée du *pschent*, décoré du même *modius* à uræus, affecté ordinairement à la coiffure féminine (72). Il tient les deux sceptres.



Une anomalie dans le texte : par manque de place, sous les cartouches, la formule  $d\bar{i}^c n\bar{h} m\bar{i} R^c$  a été amputée du  $m\bar{i}$  (73).

— la quatrième scène nous montre la présentation du vase-*nmst* (74). L'eau n'est pas représentée sortant du vase. Le roi est coiffé de la couronne bleue et vêtu du pagne court à devanteau triangulaire. Dans son énoncé, le dieu confère l'héritage au roi.

(71) Des exemples proches du nôtre : PM II<sup>2</sup>, p. 184 (555), Horémheb ; *id.*, p. 335 (222) ; WRESZINSKI, *Atlas* II/4, p. 192, 202. Sur l'*Atef*, coiffure de l'Ouserhat d'Amon et du grand vase d'Amon : *Ramsès le Grand*, p. 124-127 ; VANDIER, *Manuel* IV/1, 1964, fig. 350, A ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 156, n. 110. Sur les uræus : Ph. DERCHAIN, *o.c.*, p. 143, n. 178 ; *MH* IV, 205, 213, 223, 238 ; *MH* VII, 526 ; *MH* VIII, 592, 618 ; buste de Ramsès II au B.M. : FAGAN, *The Rape of the Nile*, 1977, p. 135-136 ; K. MYSLIWIEC, *Portrait*, fig. 102.

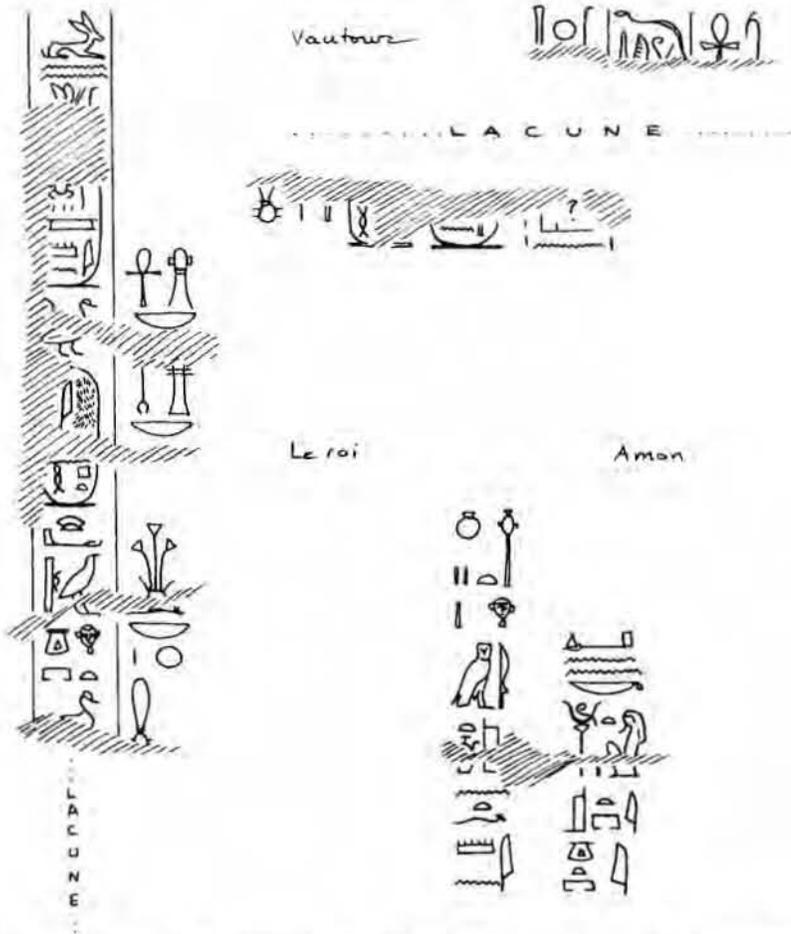
(72) *LÄ* III, 815 « *Uraenkalathos* » : Caire, CGC 600, *Ramsès le Grand*, p. 72-74 ; K. MYSLIWIEC, *o.c.*, fig. 139.

(73) Sur l'emploi de  $m\bar{i}$  : M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *SÄK* 3, 1975, p. 25-41. Sur la formule « je te donne » : G. POSENER, *o.c.*, p. 37-42.

(74) *LÄ* II, 484-487. F.M.H. HAIKAL, *Two hieratic funerary papyri of Nesmin* II, 1972, p. 32, n. 62. A la fête du Nouvel An, le rite était effectué : P. BARGUET, *Temple*, p. 75.

Exemples de scènes : *Amada* III, p. 55 ; *Ramesseum* VI, p. 26 ; J. ÖSING, *Gurna*, p. 15, 36 ; *Pylône de Louqsor*, pl. 10 ; W. HELCK, *Karnak*, p. 66 ; *id.*, *Ramesseum*, p. 36, 45, 62, 73, 107.

(75)  $\bar{y}3w\bar{t}$ , synonyme de  $\bar{y}w^c w$  : J.-C. GOYON, *Confirmation*, p. 24, n. 3 ; *LÄ* I, 1238-1242, § D. Même formule dans W. HELCK, *Karnak*, p. 17 ; *id.*, *Ramesseum*, p. 7, 78.



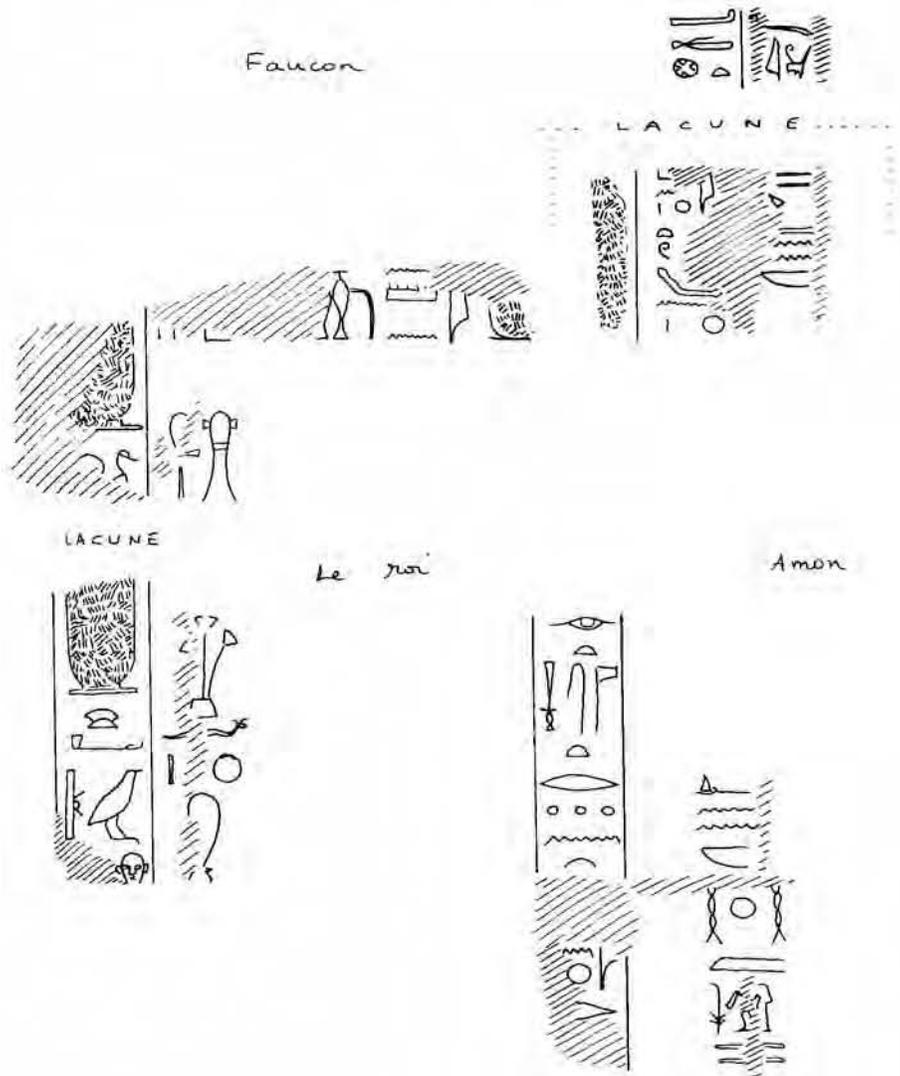
Cette scène, ainsi que la suivante, a subi des remaniements dûs à l'ouverture de la porte ouest, postérieure à la décoration. A l'origine, la présentation du vase-*nmst* était suivie de la fumigation (76) devant Amon (le texte, ci-après) au moyen du grand encensoir (77).

(76) Expression *irt* : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 160-161, n. 137 et 143 ; *Sésostris I<sup>er</sup>*; 5 358. La graphie de *sntr* n'est pas au Wb IV, 180-181 :

HELCK Karnak	Koptos	BIFAO 70	BRUNNER Luxor	ZÄS 97	VARILLE ASAE 50	AMADA	WRESZINSKI Atlas II/4
p. 26 (A II)	p. 45 (A II)	p. 58 (A IV 2)	p. 153 (A II)	p. 134 (A III ?)	p. 148 (Th III)	(XVII 2)	Loups (A II)
p. 35							
			p. 121				
p. 53							
p. 33							

Exemples de scènes : *Amada III*, p. 31, 42, 51 ; *Pylône de Louqsor*, pl. 14, 17 ; *Ramesseum IV*, p. 12 ; *Ramesseum I*, p. 52, 56, 59, 62 ; *Garf-Husseïn III*, p. 58, 63, 66 ; *Trésor sud d'Abou-Simbel I*, p. 40, 60, 62, 63 ; J. ÖSING, *Gurna*, p. 21, 23, 41, 83 ; W. HELCK, *Karnak*, p. 30, 37, 46, 67 ; *id.*, *Ramesseum*, p. 7, 42, 49, 52, 61, 65, 77, 97, 98, 108, 117, 120, 122, 125.

(77) H. BEINLICH, *MDAIK* 39, 1978, p. 15-31, *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 213, n. 424. JEQUIER, *Frises d'Objets*, p. 322. ROEDER, *Kult und Orakel*, pl. 9.

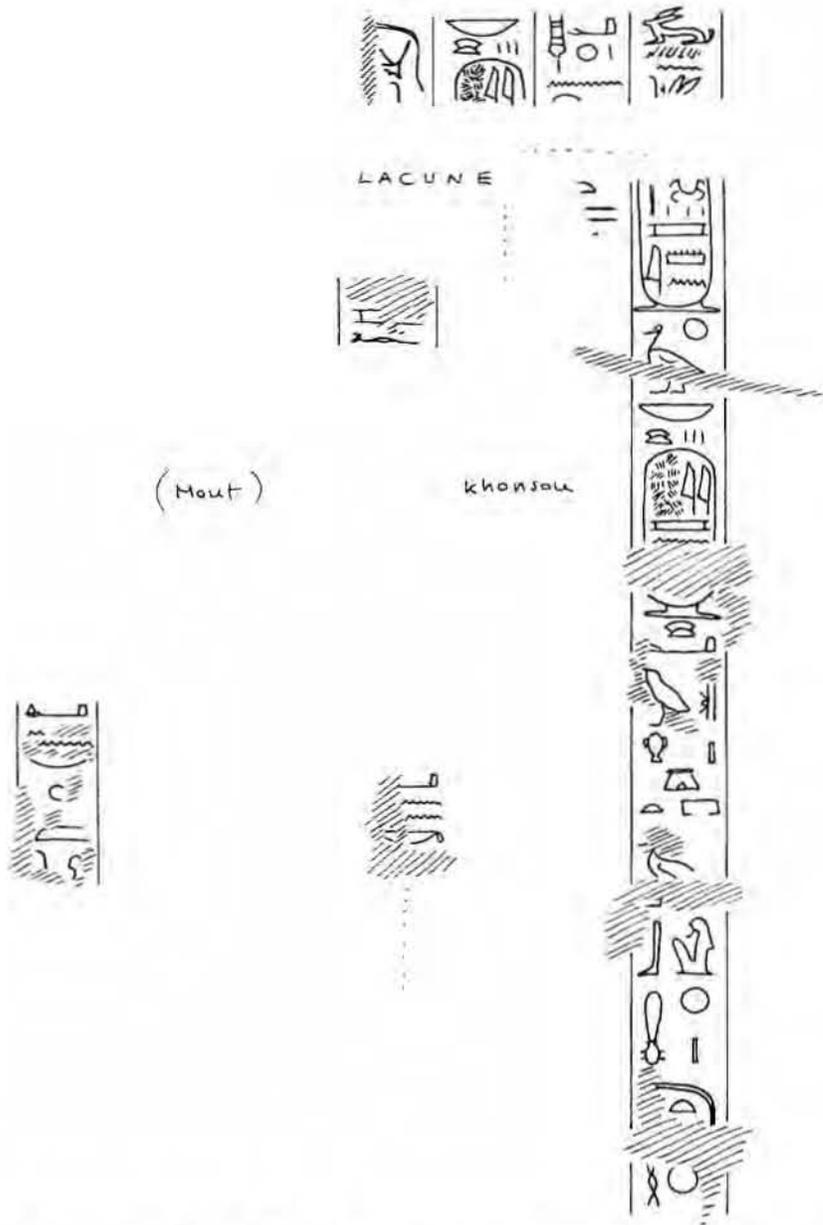


Par la suite, donc, cette scène de fumigation a été effacée afin de compléter la scène précédente, tout en réservant la place du décor du montant de la porte ; Mout et Khonsou ont alors été ajoutés à l'Amon de la scène du vase-*nmst* en surimpression de la scène de fumigation.

### 1 b-3 a — (pl. II) Porte ouest

Etant donné les transformations que nous venons de voir, il est permis de penser que cette porte a été ouverte (ou agrandie ?) après une campagne de décoration de Ramsès II. Etant donné aussi la continuité de style des reliefs entre le premier et le deuxième état, il est bien probable que c'est sous le même roi que cela s'est effectué. La porte ayant été taillée dans l'appareil continu du mur, par endroit des placages ont été nécessaires dans le passage (78). L'un de ces blocs de placage a été conservé, côté sud ; par contre, côté nord, on note l'absence de l'un de ces éléments (dans la titulature de Mérenptah). Sur les deux façades, s'étale la titulature de Séthi II, regravée sur une surface déjà décorée et arasée. Peu d'éléments du

(78) Un dégagement du passage de la porte a été effectué en 1969-1970 par P. ANUS. Il signale que la maçonnerie est indépendante du mur où elle s'insère. Cela confirme l'hypothèse d'une ouverture tardive de la porte, *Karnak 4*, 1971, p. 62-64.



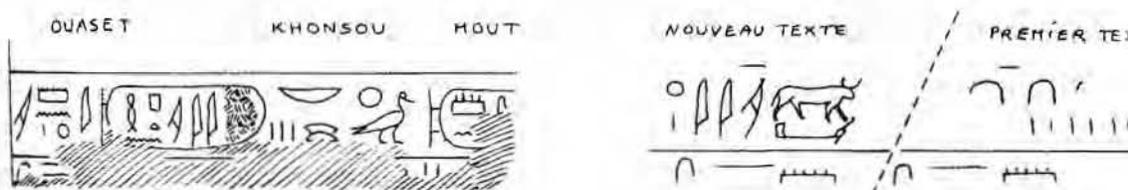
décor du passage subsistent. Du côté nord, le roi, entrant dans la cour, est accueilli par Amon. Au-dessus d'eux, une frise de cartouches complètement effacés. Depuis l'ouverture de cette porte, le cheminement du dieu semble double : il entre et sort de la cour (encore un indice du déplacement de la procession divine ?). De ce fait, le décor du côté sud du passage était peut-être inversé.

### 3b — (pl. III) Stèle dite de Séthi II

Plusieurs blocs de cette stèle ont déjà été publiés (79) par divers auteurs, mais sans que le rapprochement entre eux ait toujours été fait. En dehors de ceux reposant sur la base du mur, leur disposition est hypothétique (les stèles du mur est peuvent cependant aider à la mise en place, par comparaison). Il s'agit en fait d'un édit *antérieur* à Séthi II. Son texte doit être en relation avec l'ouverture de la porte,

(79) W. HELCK, ZÄS 81, 1956, p. 82-86 ; *id.*, ZÄS 83, 1958, p. 145-146 ; *id.*, CdE 38, 1963, p. 37-39. G. GABALLA-KITCHEN, CdE 43, 1968, p. 269-270. P. BARGUET, *Temple*, p. 255, n. 2.

puisqu'il est destiné à lutter contre la corruption des prêtres et employés du temple, qui devaient probablement essayer d'extorquer de l'argent ou autre pourboire à tout passage des porteurs de la barque par cette porte (80). Une partie du haut de la stèle est conservée : la triade thébaine, suivie de *Ouaset*, fait face au roi qui semble lui présenter le vase à fumigation. Les cartouches conservés dans le texte sont surchargés. Les épithètes royales gravées sur l'un des blocs sont particulièrement attribuées à Ramsès II (81). Cependant, elles ont été en partie reprises exceptionnellement par Séthi II (82). Il est probable que l'édit a été promulgué par Ramsès II lui-même, après les abus consécutifs à la nouvelle circulation par cette porte.



(80) P. VERNUS, *Karnak 6*, 1980, p. 232 ; *LÄ I*, 765 : « même les prêtres n'étaient pas étrangers à cette pratique ».

(81) ● *Mntw s3 Mntw* : stèle du Mariage (T. de Mout), K.-A. KITCHEN, *RI II*, 256, l. 14 ; obélisques de Louqsor, *id.* II, 601, l. 1 et 603, l. 13 ; à Tanis, *id.* II, 457, l. 14 ; Thèbes-Ouest, *id.* II, 311, l. 11,

● *X s3 X* : E. JELINKOVA-REYMOND, *o.c.*, p. 56-57, l. 114 ; K.-A. KITCHEN, *RI II*, 419, l. 7,

● le roi assimilé à Montou : C. DE WIT, *Le rôle et le sens du lion*, p. 25, 30 ; K.-A. KITCHEN, *RI I*, 6, l. 15 et 18, l. 8,

● le roi fils de Montou : GARDINER, *The Kadesh Inscriptions*, 1960, p. 30, B. 85-86 ; CHAMP, *Mon.* I, 29, 50 ; J. LECLANT, *Mélanges Maspero* 1/4, 1961, p. 87,

● *m3t shm ïb* : C. DE WIT, *Lion*, p. 22, 25 ; K.-A. KITCHEN, *RI II*, 311, l. 11,

● *k3 mpt* : K.-A. KITCHEN, *RI I*, 18, l. 8 et 16, l. 5 ; J.-C. GOYON, *BIFAO* 65, 1967, p. 118, n. 86 ; K.-A. KITCHEN-GABALLA, *ZÄS* 96, 1969, fig. 6 ; *Hatshepsout*, § 188 b, n. (e) ; F.M.H. HAIKAL, *o.c.*, p. 61, n. 31,

● *k3 n b3r* : K.-A. KITCHEN, *RI II*, 296, l. 15,

● autres *k3* : K.-A. KITCHEN, *RI II*, 311, l. 11 ; 256, l. 13-14 ; 457, l. 14 ; 478, l. 15/479, l. 1 ; 170, l. 12 ; C. DE WIT, *Lion*, p. 401,

● *st3 3 phty* : K.-A. KITCHEN, *RI II*, 288, l. 9-10 ; CHAMP, *Mon.* IV, 321 ; BRUYÈRE, *FIFAO* 16, 1939, p. 203, fig. 93 ; K.-A. KITCHEN, *RI I*, 25, l. 7,

● réunion des épithètes Montou, lion, taureau, Seth ou fils de Nout : K.-A. KITCHEN, *RI I*, 62, l. 9 ; 16, l. 5 ; II, 170, l. 12 ; 172, l. 16 ; 179, l. 4-5 ; 318, l. 13-16 ; 319, l. 1-2 ; C. DE WIT, *Lion*, p. 381.

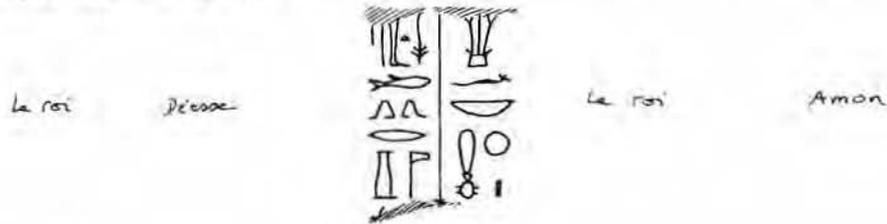
(82) RICHE, *ZÄS* 73, 1937 ; les noms de Séthi II sur cette stèle sont semblables à ceux de Ramsès II (noms d'Horus, des deux déesses et d'Horus d'or).

7  
 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄𐀅𐀆𐀇𐀈𐀉𐀊𐀋𐀌𐀍𐀎𐀏𐀐𐀑𐀒𐀓𐀔𐀕  
 𐀖𐀗𐀘𐀙𐀚𐀛𐀜𐀝𐀞𐀟𐀠𐀡𐀢𐀣𐀤𐀥𐀦𐀧𐀨𐀩𐀪𐀫  
 𐀬𐀭𐀮𐀯𐀰𐀱𐀲𐀳𐀴𐀵𐀶𐀷𐀸𐀹𐀺𐀻𐀼𐀽𐀾𐀿𐁀𐁁  
 𐁂𐁃𐁄𐁅𐁆𐁇𐁈𐁉𐁊𐁋𐁌𐁍𐁎𐁏𐁐𐁑𐁒𐁓𐁔𐁕𐁖𐁗𐁘𐁙  
 𐁚𐁛𐁜𐁝𐁞𐁟𐁠𐁡𐁢𐁣𐁤𐁥𐁦𐁧𐁨𐁩𐁪𐁫𐁬𐁭𐁮𐁯  
 𐁰𐁱𐁲𐁳𐁴𐁵𐁶𐁷𐁸𐁹𐁺𐁻𐁼𐁽𐁾𐁿𐂀𐂁𐂂𐂃𐂄  
 𐂅𐂆𐂇𐂈𐂉𐂊𐂋𐂌𐂍𐂎𐂏𐂐𐂑𐂒𐂓𐂔𐂕𐂖𐂗𐂘𐂙  
 𐂚𐂛𐂜𐂝𐂞𐂟𐂠𐂡𐂢𐂣𐂤𐂥𐂦𐂧𐂨𐂩𐂪𐂫𐂬𐂭  
 𐂮𐂯𐂰𐂱𐂲𐂳𐂴𐂵𐂶𐂷𐂸𐂹𐂺𐂻𐂼𐂽𐂾𐂿𐃀𐃁  
 𐃂𐃃𐃄𐃅𐃆𐃇𐃈𐃉𐃊𐃋𐃌𐃍𐃎𐃏𐃐𐃑𐃒𐃓𐃔𐃕𐃖𐃗  
 𐃘𐃙𐃚𐃛𐃜𐃝𐃞𐃟𐃠𐃡𐃢𐃣𐃤𐃥𐃦𐃧𐃨𐃩𐃪𐃫𐃬  
 𐃭𐃮𐃯𐃰𐃱𐃲𐃳𐃴𐃵𐃶𐃷𐃸𐃹𐃺𐃻𐃼𐃽𐃾𐃿𐄀𐄁  
 𐄂𐄃𐄄𐄅𐄆𐄇𐄈𐄉𐄊𐄋𐄌𐄍𐄎𐄏𐄐𐄑𐄒𐄓𐄔𐄕𐄖𐄗  
 𐄘𐄙𐄚𐄛𐄜𐄝𐄞𐄟𐄠𐄡𐄢𐄣𐄤𐄥𐄦𐄧𐄨𐄩𐄪𐄫𐄬  
 𐄭𐄮𐄯𐄰𐄱𐄲𐄳𐄴𐄵𐄶𐄷𐄸𐄹𐄺𐄻𐄼𐄽𐄾𐄿𐅀𐅁  
 𐅂𐅃𐅄𐅅𐅆𐅇𐅈𐅉𐅊𐅋𐅌𐅍𐅎𐅏𐅐𐅑𐅒𐅓𐅔𐅕𐅖𐅗  
 𐅘𐅙𐅚𐅛𐅜𐅝𐅞𐅟𐅠𐅡𐅢𐅣𐅤𐅥𐅦𐅧𐅨𐅩𐅪𐅫𐅬  
 𐅭𐅮𐅯𐅰𐅱𐅲𐅳𐅴𐅵𐅶𐅷𐅸𐅹𐅺𐅻𐅼𐅽𐅾𐅿𐆀𐆁  
 𐆂𐆃𐆄𐆅𐆆𐆇𐆈𐆉𐆊𐆋𐆌𐆍𐆎𐆏𐆐𐆑𐆒𐆓𐆔𐆕𐆖  
 𐆘𐆙𐆚𐆛𐆜𐆝𐆞𐆟𐆠𐆡𐆢𐆣𐆤𐆥𐆦𐆧𐆨𐆩𐆪𐆫𐆬  
 𐆭𐆮𐆯𐆰𐆱𐆲𐆳𐆴𐆵𐆶𐆷𐆸𐆹𐆺𐆻𐆼𐆽𐆾𐆿𐇀  
 𐇁𐇂𐇃𐇄𐇅𐇆𐇇𐇈𐇉𐇊𐇋𐇌𐇍𐇎𐇏𐇐𐇑𐇒𐇓𐇔𐇕  
 𐇘𐇙𐇚𐇛𐇜𐇝𐇞𐇟𐇠𐇡𐇢𐇣𐇤𐇥𐇦𐇧𐇨𐇩𐇪𐇫𐇬  
 𐇭𐇮𐇯𐇰𐇱𐇲𐇳𐇴𐇵𐇶𐇷𐇸𐇹𐇺𐇻𐇼𐇽𐇾𐇿𐈀  
 𐈁𐈂𐈃𐈄𐈅𐈆𐈇𐈈𐈉𐈊𐈋𐈌𐈍𐈎𐈏𐈐𐈑𐈒𐈓𐈔𐈕  
 𐈘𐈙𐈚𐈛𐈜𐈝𐈞𐈟𐈠𐈡𐈢𐈣𐈤𐈥𐈦𐈧𐈨𐈩𐈪𐈫𐈬  
 𐈭𐈮𐈯𐈰𐈱𐈲𐈳𐈴𐈵𐈶𐈷𐈸𐈹𐈺𐈻𐈼𐈽𐈾𐈿𐉀  
 𐉁𐉂𐉃𐉄𐉅𐉆𐉇𐉈𐉉𐉊𐉋𐉌𐉍𐉎𐉏𐉐𐉑𐉒𐉓𐉔𐉕  
 𐉘𐉙𐉚𐉛𐉜𐉝𐉞𐉟𐉠𐉡𐉢𐉣𐉤𐉥𐉦𐉧𐉨𐉩𐉪𐉫𐉬  
 𐉭𐉮𐉯𐉰𐉱𐉲𐉳𐉴𐉵𐉶𐉷𐉸𐉹𐉺𐉻𐉼𐉽𐉾𐉿𐊀  
 𐊁𐊂𐊃𐊄𐊅𐊆𐊇𐊈𐊉𐊊𐊋𐊌𐊍𐊎𐊏𐊐𐊑𐊒𐊓𐊔𐊕  
 𐊘𐊙𐊚𐊛𐊜𐊝𐊞𐊟𐊠𐊡𐊢𐊣𐊤𐊥𐊦𐊧𐊨𐊩𐊪𐊫𐊬  
 𐊭𐊮𐊯𐊰𐊱𐊲𐊳𐊴𐊵𐊶𐊷𐊸𐊹𐊺𐊻𐊼𐊽𐊾𐊿𐋀  
 𐋁𐋂𐋃𐋄𐋅𐋆𐋇𐋈𐋉𐋊𐋋𐋌𐋍𐋎𐋏𐋐𐋑𐋒𐋓𐋔𐋕  
 𐋘𐋙𐋚𐋛𐋜𐋝𐋞𐋟𐋠𐋡𐋢𐋣𐋤𐋥𐋦𐋧𐋨𐋩𐋪𐋫𐋬  
 𐋭𐋮𐋯𐋰𐋱𐋲𐋳𐋴𐋵𐋶𐋷𐋸𐋹𐋺𐋻𐋼𐋽𐋾𐋿𐌀  
 𐌁𐌂𐌃𐌄𐌅𐌆𐌇𐌈𐌉𐌊𐌋𐌌𐌍𐌎𐌏𐌐𐌑𐌒𐌓𐌔𐌕  
 𐌘𐌙𐌚𐌛𐌜𐌝𐌞𐌟𐌠𐌡𐌢𐌣𐌤𐌥𐌦𐌧𐌨𐌩𐌪𐌫𐌬  
 𐌭𐌮𐌯𐌰𐌱𐌲𐌳𐌴𐌵𐌶𐌷𐌸𐌹𐌺𐌻𐌼𐌽𐌾𐌿𐍀  
 𐍁𐍂𐍃𐍄𐍅𐍆𐍇𐍈𐍉𐍊𐍋𐍌𐍍𐍎𐍏𐍐𐍑𐍒𐍓𐍔𐍕  
 𐍘𐍙𐍚𐍛𐍜𐍝𐍞𐍟𐍠𐍡𐍢𐍣𐍤𐍥𐍦𐍧𐍨𐍩𐍪𐍫𐍬  
 𐍭𐍮𐍯𐍰𐍱𐍲𐍳𐍴𐍵𐍶𐍷𐍸𐍹𐍺𐍻𐍼𐍽𐍾𐍿𐎀  
 𐎁𐎂𐎃𐎄𐎅𐎆𐎇𐎈𐎉𐎊𐎋𐎌𐎍𐎎𐎏𐎐𐎑𐎒𐎓𐎔𐎕  
 𐎘𐎙𐎚𐎛𐎜𐎝𐎞𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫  
 𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿  
 𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒  
 𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩  
 𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻  
 𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏  
 𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫  
 𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿  
 𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒  
 𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪  
 𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽  
 𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐  
 𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪  
 𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽  
 𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎  
 𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨  
 𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸  
 𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉  
 𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨  
 𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸  
 𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈  
 𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦  
 𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴  
 𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁  
 𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎  
 𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣  
 𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭  
 𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵  
 𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼  
 𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁  
 𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆  
 𐗘𐗙𐗚𐗛  
 𐗜𐗝𐗞𐗟  
 𐗠𐗡𐗢𐗣  
 𐗤𐗥𐗦𐗧  
 𐗨𐗩𐗪𐗫  
 𐗬𐗭𐗮  
 𐗰𐗱𐗲  
 𐗴𐗵  
 𐗸𐗹  
 𐗺𐗻  
 𐗽𐗾  
 𐗿𐘀  
 𐘁𐘂  
 𐘃𐘄  
 𐘅𐘆  
 𐘇𐘈  
 𐘉𐘊  
 𐘋𐘌  
 𐘍𐘎  
 𐘏𐘐  
 𐘑𐘒  
 𐘓𐘔  
 𐘕𐘖  
 𐘗𐘘  
 𐘙𐘚  
 𐘛𐘜  
 𐘝𐘞  
 𐘟𐘠  
 𐘡𐘢  
 𐘣𐘤  
 𐘥𐘦  
 𐘧𐘨  
 𐘩𐘪  
 𐘫𐘬  
 𐘭𐘮  
 𐘯𐘰  
 𐘱𐘲  
 𐘳𐘴  
 𐘵𐘶  
 𐘷𐘸  
 𐘹𐘺  
 𐘻𐘼  
 𐘽𐘾  
 𐘿𐙀  
 𐙁𐙂  
 𐙃𐙄  
 𐙅𐙆  
 𐙇𐙈  
 𐙉𐙊  
 𐙋𐙌  
 𐙍𐙎  
 𐙏𐙐  
 𐙑𐙒  
 𐙓𐙔  
 𐙕𐙖  
 𐙗𐙘  
 𐙙𐙚  
 𐙛𐙜  
 𐙝𐙞  
 𐙟𐙠  
 𐙡𐙢  
 𐙣𐙤  
 𐙥𐙦  
 𐙧𐙨  
 𐙩𐙪  
 𐙫𐙬  
 𐙭𐙮  
 𐙯𐙰  
 𐙱𐙲  
 𐙳𐙴  
 𐙵𐙶  
 𐙷𐙸  
 𐙹𐙺  
 𐙻𐙼  
 𐙽𐙾  
 𐙿𐚀  
 𐚁𐚂  
 𐚃𐚄  
 𐚅𐚆  
 𐚇𐚈  
 𐚉𐚊  
 𐚋𐚌  
 𐚍𐚎  
 𐚏𐚐  
 𐚑𐚒  
 𐚓𐚔  
 𐚕𐚖  
 𐚗𐚘  
 𐚙𐚚  
 𐚛𐚜  
 𐚝𐚞  
 𐚟𐚠  
 𐚡𐚢  
 𐚣𐚤  
 𐚥𐚦  
 𐚧𐚨  
 𐚩𐚪  
 𐚫𐚬  
 𐚭𐚮  
 𐚯𐚰  
 𐚱𐚲  
 𐚳𐚴  
 𐚵𐚶  
 𐚷𐚸  
 𐚹𐚺  
 𐚻𐚼  
 𐚽𐚾  
 𐚿𐛀  
 𐛁𐛂  
 𐛃𐛄  
 𐛅𐛆  
 𐛇𐛈  
 𐛉𐛊  
 𐛋𐛌  
 𐛍𐛎  
 𐛏𐛐  
 𐛑𐛒  
 𐛓𐛔  
 𐛕𐛖  
 𐛗𐛘  
 𐛙𐛚  
 𐛛𐛜  
 𐛝𐛞  
 𐛟𐛠  
 𐛡𐛢  
 𐛣𐛤  
 𐛥𐛦  
 𐛧𐛨  
 𐛩𐛪  
 𐛫𐛬  
 𐛭𐛮  
 𐛯𐛰  
 𐛱𐛲  
 𐛳𐛴  
 𐛵𐛶  
 𐛷𐛸  
 𐛹𐛺  
 𐛻𐛼  
 𐛽𐛾  
 𐛿𐜀  
 𐜁𐜂  
 𐜃𐜄  
 𐜅𐜆  
 𐜇𐜈  
 𐜉𐜊  
 𐜋𐜌  
 𐜍𐜎  
 𐜏𐜐  
 𐜑𐜒  
 𐜓𐜔  
 𐜕𐜖  
 𐜗𐜘  
 𐜙𐜚  
 𐜛𐜜  
 𐜝𐜞  
 𐜟𐜠  
 𐜡𐜢  
 𐜣𐜤  
 𐜥𐜦  
 𐜧𐜨  
 𐜩𐜪  
 𐜫𐜬  
 𐜭𐜮  
 𐜯𐜰  
 𐜱𐜲  
 𐜳𐜴  
 𐜵𐜶  
 𐜷𐜸  
 𐜹𐜺  
 𐜻𐜼  
 𐜽𐜾  
 𐜿𐝀  
 𐝁𐝂  
 𐝃𐝄  
 𐝅𐝆  
 𐝇𐝈  
 𐝉𐝊  
 𐝋𐝌  
 𐝍𐝎  
 𐝏𐝐  
 𐝑𐝒  
 𐝓𐝔  
 𐝕𐝖  
 𐝗𐝘  
 𐝙𐝚  
 𐝛𐝜  
 𐝝𐝞  
 𐝟𐝠  
 𐝡𐝢  
 𐝣𐝤  
 𐝥𐝦  
 𐝧𐝨  
 𐝩𐝪  
 𐝫𐝬  
 𐝭𐝮  
 𐝯𐝰  
 𐝱𐝲  
 𐝳𐝴  
 𐝵𐝶  
 𐝷𐝸  
 𐝹𐝺  
 𐝻𐝼  
 𐝽𐝾  
 𐝿𐞀  
 𐞁𐞂  
 𐞃𐞄  
 𐞅𐞆  
 𐞇𐞈  
 𐞉𐞊  
 𐞋𐞌  
 𐞍𐞎  
 𐞏𐞐  
 𐞑𐞒  
 𐞓𐞔  
 𐞕𐞖  
 𐞗𐞘  
 𐞙𐞚  
 𐞛𐞜  
 𐞝𐞞  
 𐞟𐞠  
 𐞡𐞢  
 𐞣𐞤  
 𐞥𐞦  
 𐞧𐞨  
 𐞩𐞪  
 𐞫𐞬  
 𐞭𐞮  
 𐞯𐞰  
 𐞱𐞲  
 𐞳𐞴  
 𐞵𐞶  
 𐞷𐞸  
 𐞹𐞺  
 𐞻𐞼  
 𐞽𐞾  
 𐞿𐟀  
 𐟁𐟂  
 𐟃𐟄  
 𐟅𐟆  
 𐟇𐟈  
 𐟉𐟊  
 𐟋𐟌  
 𐟍𐟎  
 𐟏𐟐  
 𐟑𐟒  
 𐟓𐟔  
 𐟕𐟖  
 𐟗𐟘  
 𐟙𐟚  
 𐟛𐟜  
 𐟝𐟞  
 𐟟𐟠  
 𐟡𐟢  
 𐟣𐟤  
 𐟥𐟦  
 𐟧𐟨  
 𐟩𐟪  
 𐟫𐟬  
 𐟭𐟮  
 𐟯𐟰  
 𐟱𐟲  
 𐟳𐟴  
 𐟵𐟶  
 𐟷𐟸  
 𐟹𐟺  
 𐟻𐟼  
 𐟽𐟾  
 𐟿𐠀  
 𐠁𐠂  
 𐠃𐠄  
 𐠅𐠆  
 𐠇𐠈  
 𐠉𐠊  
 𐠋𐠌  
 𐠍𐠎  
 𐠏𐠐  
 𐠑𐠒  
 𐠓𐠔  
 𐠕𐠖  
 𐠗𐠘  
 𐠙𐠚  
 𐠛𐠜  
 𐠝𐠞  
 𐠟𐠠  
 𐠡𐠢  
 𐠣𐠤  
 𐠥𐠦  
 𐠧𐠨  
 𐠩𐠪  
 𐠫𐠬  
 𐠭𐠮  
 𐠯𐠰  
 𐠱𐠲  
 𐠳𐠴  
 𐠵𐠶  
 𐠷𐠸  
 𐠹𐠺  
 𐠻𐠼  
 𐠽𐠾  
 𐠿𐡀  
 𐡁𐡂  
 𐡃𐡄  
 𐡅𐡆  
 𐡇𐡈  
 𐡉𐡊  
 𐡋𐡌  
 𐡍𐡎  
 𐡏𐡐  
 𐡑𐡒  
 𐡓𐡔  
 𐡕𐡖  
 𐡗𐡘  
 𐡙𐡚  
 𐡛𐡜  
 𐡝𐡞  
 𐡟𐡠  
 𐡡𐡢  
 𐡣𐡤  
 𐡥𐡦  
 𐡧𐡨  
 𐡩𐡪  
 𐡫𐡬  
 𐡭𐡮  
 𐡯𐡰  
 𐡱𐡲  
 𐡳𐡴  
 𐡵𐡶  
 𐡷𐡸  
 𐡹𐡺  
 𐡻𐡼  
 𐡽𐡾  
 𐡿𐢀  
 𐢁𐢂  
 𐢃𐢄  
 𐢅𐢆  
 𐢇𐢈  
 𐢉𐢊  
 𐢋𐢌  
 𐢍𐢎  
 𐢏𐢐  
 𐢑𐢒  
 𐢓𐢔  
 𐢕𐢖  
 𐢗𐢘  
 𐢙𐢚  
 𐢛𐢜  
 𐢝𐢞  
 𐢟𐢠  
 𐢡𐢢  
 𐢣𐢤  
 𐢥𐢦  
 𐢧𐢨  
 𐢩𐢪  
 𐢫𐢬  
 𐢭𐢮  
 𐢯𐢰  
 𐢱𐢲  
 𐢳𐢴  
 𐢵𐢶  
 𐢷𐢸  
 𐢹𐢺  
 𐢻𐢼  
 𐢽𐢾  
 𐢿𐣀  
 𐣁𐣂  
 𐣃𐣄  
 𐣅𐣆  
 𐣇𐣈  
 𐣉𐣊  
 𐣋𐣌  
 𐣍𐣎  
 𐣏𐣐  
 𐣑𐣒  
 𐣓𐣔  
 𐣕𐣖  
 𐣗𐣘  
 𐣙𐣚  
 𐣛𐣜  
 𐣝𐣞  
 𐣟𐣠  
 𐣡𐣢  
 𐣣𐣤  
 𐣥𐣦  
 𐣧𐣨  
 𐣩𐣪  
 𐣫𐣬  
 𐣭𐣮  
 𐣯𐣰  
 𐣱𐣲  
 𐣳𐣴  
 𐣵𐣶  
 𐣷𐣸  
 𐣹𐣺  
 𐣻𐣼  
 𐣽𐣾  
 𐣿𐤀  
 𐤁𐤂  
 𐤃𐤄  
 𐤅𐤆  
 𐤇𐤈  
 𐤉𐤊  
 𐤋𐤌  
 𐤍𐤎  
 𐤏𐤐  
 𐤑𐤒  
 𐤓𐤔  
 𐤕𐤖  
 𐤗𐤘  
 𐤙𐤚  
 𐤛𐤜  
 𐤝𐤞  
 𐤟𐤠  
 𐤡𐤢  
 𐤣𐤤  
 𐤥𐤦  
 𐤧𐤨  
 𐤩𐤪  
 𐤫𐤬  
 𐤭𐤮  
 𐤯𐤰  
 𐤱𐤲  
 𐤳𐤴  
 𐤵𐤶  
 𐤷𐤸  
 𐤹𐤺  
 𐤻𐤼  
 𐤽𐤾  
 𐤿𐥀  
 𐥁𐥂  
 𐥃𐥄  
 𐥅𐥆  
 𐥇𐥈  
 𐥉𐥊  
 𐥋𐥌  
 𐥍𐥎  
 𐥏𐥐  
 𐥑𐥒  
 𐥓𐥔  
 𐥕𐥖  
 𐥗𐥘  
 𐥙𐥚  
 𐥛𐥜  
 𐥝𐥞  
 𐥟𐥠  
 𐥡𐥢  
 𐥣𐥤  
 𐥥𐥦  
 𐥧𐥨  
 𐥩𐥪  
 𐥫𐥬  
 𐥭𐥮  
 𐥯𐥰  
 𐥱𐥲  
 𐥳𐥴  
 𐥵𐥶  
 𐥷𐥸  
 𐥹𐥺  
 𐥻𐥼  
 𐥽𐥾  
 𐥿𐦀  
 𐦁𐦂  
 𐦃𐦄  
 𐦅𐦆  
 𐦇𐦈  
 𐦉𐦊  
 𐦋𐦌  
 𐦍𐦎  
 𐦏𐦐  
 𐦑𐦒  
 𐦓𐦔  
 𐦕𐦖  
 𐦗𐦘  
 𐦙𐦚  
 𐦛𐦜  
 𐦝𐦞  
 𐦟𐦠  
 𐦡𐦢  
 𐦣𐦤  
 𐦥𐦦  
 𐦧𐦨  
 𐦩𐦪  
 𐦫𐦬  
 𐦭𐦮  
 𐦯𐦰

3c — (pl. III) Partie nord du mur

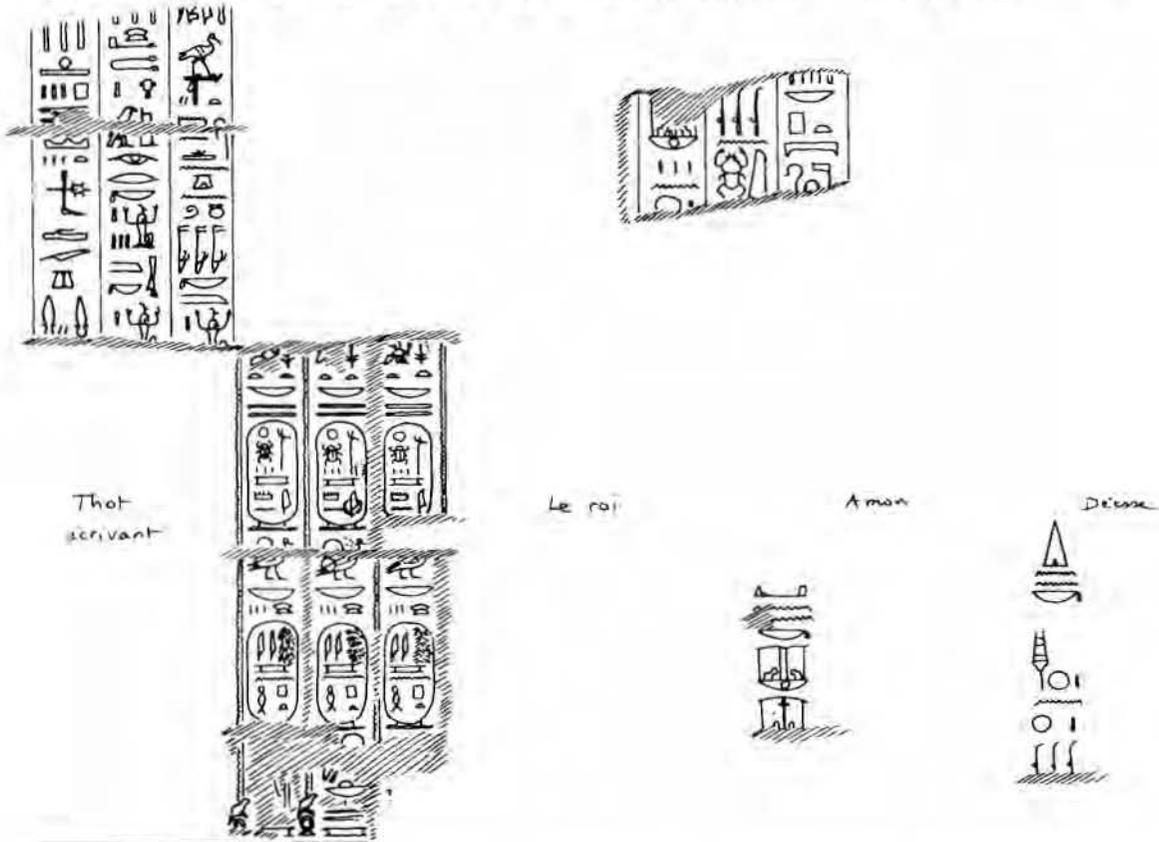
Registre supérieur :

— une autre scène de montée royale, de nouveau sous la conduite d'une déesse (83). Le roi est vêtu d'un pagne « plongeant », à gauche de la scène, et, à droite, d'un pagne court empesé.



Registre inférieur :

— Thot, à tête d'ibis (84) décompte (85) les années de règne sur la tige symbolique (86). Son discours annonce l'établissement des annales (87) ainsi que le renversement des pays étrangers (88). A droite, le roi reçoit les jubilés des mains du dieu Amon, suivi d'une déesse qui lui offre la durée de vie de Rê (89) et les années [d'Atoum] (90). Le roi est coiffé de la *khepresh* et tient les sceptres.



(83) *Infra*, p. 220-221.

(84) Thot le calculateur du temps : *Esna* V, p. 219 ; C. BLEEKER, *Hathor and Thoth*, 1973, p. 143-145 ; F. DAUMAS, *Les mammisis de Dendara*, 1959, p. 52, l. 11-14 ; *Ramesseum* X, p. 212, 222, n. 65-68.

(85) *Hatshepsout*, § 454.

(86) Petit Temple d'Abou-Simbel, p. 197, n. 274 ; *JEA* 34, 1948, p. 119 ; *LÄ* III, 236-237 ; I, 278, n. 3.

(87) *smn gnwt* : *Hatshepsout*, § 386, 453 ; W. HELCK, *ZAS* 82, 1957, p. 133-136 ; *LÄ* I, 278-280 ; L. D. III, 55 b ; LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, 1929, p. 220 et fig. 130 ; L., *D.* III, 15 ; *Ramsès le Grand*, p. 50-55.

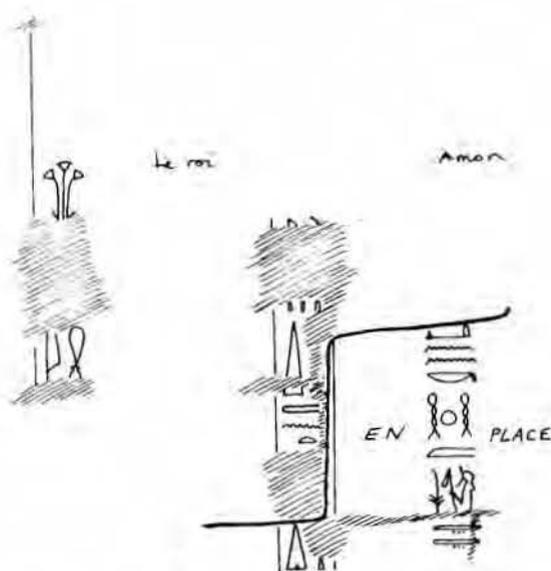
(88) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 178, n. 209, *hdb* pour *htb*. Exemples de *htb* : W. HELCK, *Ramesseum*, p. 51 ; *Ramesseum* VI, p. 26 ; K.-A. KITCHEN, *RI* II, 243, l. 1-2 ; 213, l. 3. Exemples de *hdb* : *id.*, 276, l. 1 ; 243, l. 3 ; 88, l. 15-16 ; 94, l. 6-10.

(89) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 59.

(90) *Id.*, p. 59 et 187-188, n. 233.

Remarquons, au passage, les trous de fixation d'une protection sur les images du dieu et de la déesse.

— la seconde scène se raccorde avec la partie encore en place du mur. Le roi, vêtu du pagne court à devantail triangulaire et du pagne long, fait l'offrande du pain blanc. De son côté Amon lui offre l'éternité (91).



Face extérieure (pl. IV et IX)

#### 4a — (pl. IV) Scène d'abattage des ennemis

Un diagramme de ce mur entier a été donné par K.-A. Kitchen (92). La majorité des blocs de la scène a été publiée, mais pas ceux de la base représentant les cartouches-fortresses.

La scène traditionnelle de l'abattage des ennemis (93) flanque le côté nord de la porte de la cour. Sa parfaite disposition vis-à-vis de celle-ci montre qu'elle a été gravée après son ouverture. Le programme de décoration de Ramsès II dans le secteur semble avoir été réalisé en deux époques : une première version comprenant les scènes rituelles de l'intérieur de la cour, sans discontinuité, et le premier décor du mur sud de la salle hypostyle ; une seconde, avec un nouveau décor sur la paroi de la salle hypostyle, l'ouverture de la porte ouest de la cour, la retouche des

(91) Formule semblable dans W. HELCK, *Ramesseum*, p. 85 ; sur l'éternité, *LÄ II*, 47-54.

(92) K.-A. KITCHEN, *RI II*, 152, *h-i-j* et 167 ; sur la datation de ces scènes : p. 165, notes en bas de page.

(93) *LÄ II*, 14-17, 146-148 ; SAINTE-FARE-GARNOT, *Religions égyptiennes antiques*, 1952, p. 71 ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 50-51 ; 167, n. 178 ; sur la valeur de rituel de l'acte du roi contre les ennemis : E. HORNUNG, *MDAIK* 15, 1957, p. 120 sq.

scènes de l'intérieur et un ensemble de scènes de guerre à l'extérieur, encadrant le traité avec les Hittites de l'an 21.

Un des blocs de la scène de massacre a été publié par Pillet (94). La structure de la scène est comparable à celles de la salle hypostyle. Le roi est vêtu du pagne plissé archaïque ; sa couronne a disparu (il est difficile de décider entre les couronnes rouge, blanche et même le *pschent*). De la main droite, il brandit une massue (95) et de la main gauche saisit un groupe d'ennemis par les cheveux (96). Derrière lui, son *ka* (détruit, il reste l'enseigne à tête royale) (97) est surmonté du nom d'Horus (surcharge : Séthi II sur Mérenptah, mais la physionomie est bien celle de Ramsès II (98). Près de la tête du roi, les épithètes *tm3-c* (99) et *nb-irt-ht* (100). Derrière lui, les formules habituelles à ce genre de scène (101). Au-dessus, le titre de la représentation (102). En face du roi, debout sur une estrade, Amon brandit le *khopesh* (103) pour massacrer les *Aounou* (104). La figure d'Amon est entourée de trous de fixation indiquant que l'on exerçait une dévotion particulière à cette image. Derrière le dieu, la déesse *Ouaset* armée de l'arc et des flèches, tient lié un groupe de prisonniers, support de noms géographiques. Deux seulement sont conservés (105).

La base de la scène est très mutilée : 18 cartouches-forteresses énumèrent la série des Neuf Arcs (106) complétée par d'autres noms (107). Une ligne d'inscription sépare cette liste géographique de la scène principale (108).

(94) PILLET, *Thèbes, Karnak et Louqsor*, 1928, p. 15, fig. 10.

(95) Signalons une personnification du nom du roi Thoutmosis IV animé sous forme de faucon et brandissant la massue : WRESZINSKI, *Atlas II/1*, pl. 1-2.

(96) Sur la chevelure des ennemis : J.-C. GOYON, *Confirmation*, p. 90, n. 58 bis et 129, supplément à la p. 90.

(97) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 168-169, n. 191.

(98) Se reporter à la note 18. Dans la scène de Mérenptah, sur le mur Est de la cour, le roi a un visage très différent : K.-A. KITCHEN-GABALLA, *ZAS* 96, 1969, p. 26, fig. 8 et pl. 8.

(99) *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 180, n. 218-219.

(100) *Id.*, n. 219.

(101) *Id.*, p. 172, n. 199.

(102) ● *tît R<sup>c</sup>* et *htnty t3wy* : *id.*, p. 133, n. 45 ; *LÄ* III, 477-481.

● *ptpt* : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 132, n. 43.

(103) *Id.*, p. 173, n. 202 et fig. 28 ; 133-134, n. 46 ; *Ramsès le Grand*, p. 228-229.

(104) *Petit temple d'Abou-simbel*, p. 132-133, n. 44.

(105) Deux noms seulement sont conservés : le pays de Kouch et celui de Roukat. Ce dernier nom ne semble pas être le fameux *Rwk3*, *Lk* d'Asie (GARDINER, *Onom.* I, n° 247 et *Kadesh Inscriptions*, p. 58, n° 10) d'autant que le prisonnier est lié par une corde terminée par le lis des pays du Sud ; il s'agit peut-être de la peuplade africaine « Roukaou » (GAUTHIER, *DG* III, 132), ce serait alors la plus ancienne mention de ce nom que l'on connaisse.

(106) E. UPHILL, *JEOL* 19, 1965-66, p. 393-420. D. MEEKS, *Le grand texte des donations au temple d'Edfou*, 1972, p. 11-13.

(107) Les 18 noms de notre scène :

n° 1 trace, prob. *H3w-nbw*

n° 2 *š<sup>c</sup>tyw*

n° 3 *T3-š<sup>m</sup><sup>c</sup>*

n° 4 trace, prob. *šht-š<sup>m</sup>*

n° 5 *T3-mhw*

n° 6 *Pdtyw-š*

n° 7 *Ihnw*

n° 8 une seconde fois les *š<sup>c</sup>tyw* ?

n° 9 *T3-...* ?

n° 10 perdu.

Il manque les *š<sup>c</sup>Iwntyw-štt* et les *Mntyw-nw-štt* pour que la liste soit complète et pourtant nous avons 10 numéros.

n° 11 *Rtnw-šrt*

n° 12 trace, prob. *Rtnw-šrt*

n° 13 trace, prob. *Sngr* (trace du *s3*)  
cf. K.-A. KITCHEN, *RI* II, 163, c, ii

n° 14 trace, prob. *škwpty*  
cf. K.-A. KITCHEN, *RI* II, 163, c, ii et 176

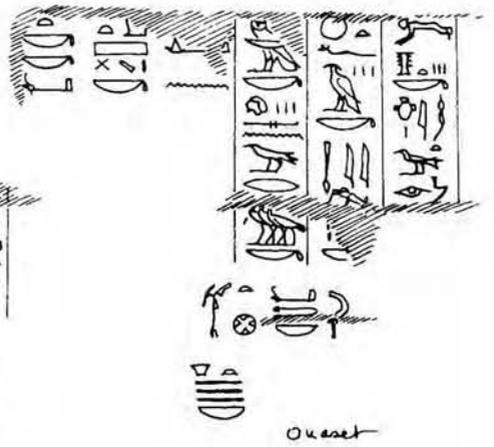
n° 15 trace, prob. *wdwt*  
cf. K.-A. KITCHEN, *RI* II, 177

n° 16 perdu

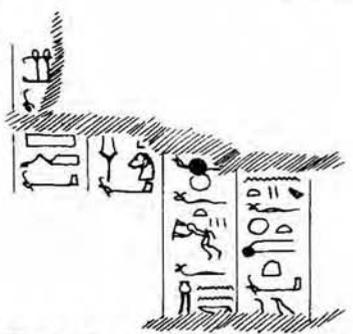
n° 17 trace

n° 18 perdu.

(108) Parallèles : K.-A. KITCHEN, *RI* II, 161, l. 8-9 ; 163, l. 11-12.

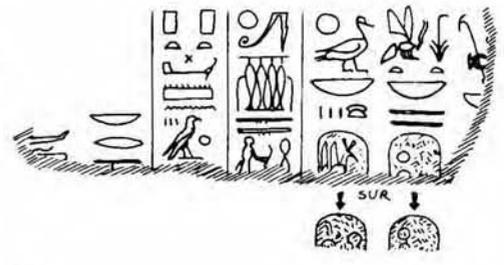


Amon

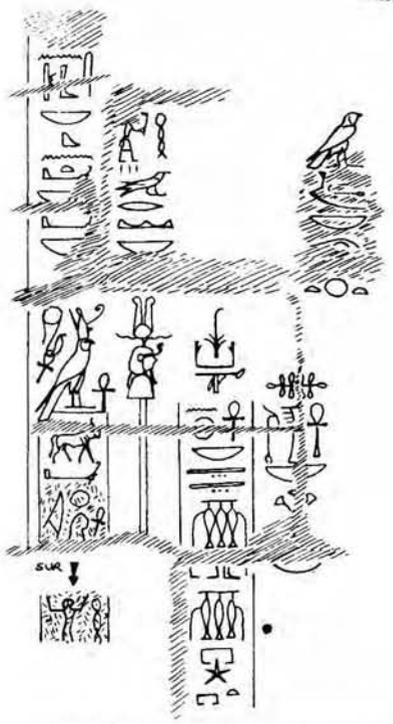


Ennemis

Lera



Falcon



+ voir la distance réelle sur la planche IV

PERDU



10 PERDU

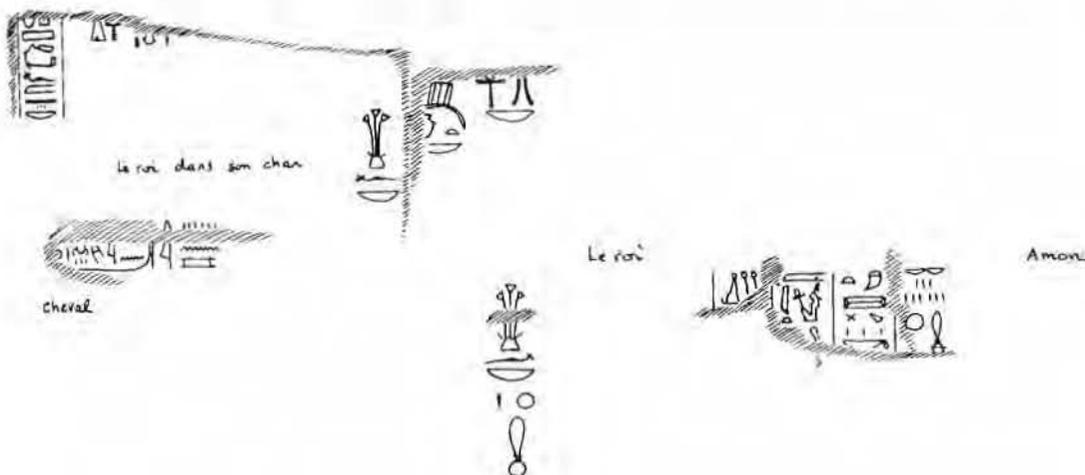


PERDU

## 4b — (pl. IV) Scènes de guerre (109)

## Registre supérieur :

La scène est double, le char royal faisant le lien. A gauche, le roi debout dans son char (110) se dirige vers le Nord. Il tient de la main droite un fouet et de la gauche le *khopesh*. Son char est tiré par deux chevaux, dont le reste des noms subsiste au-dessus d'eux (111). A côté d'eux, un écuyer ou un prince accompagne le roi (112) (il semble porter la coiffure particulière des princes). La roue du char est retenue sur l'essieu par une clavette ou clé de blocage décorée d'une tête de prisonnier (113). A droite, le roi, descendu de son char, est armé de l'arc et du *khopesh*, vêtu du pagne plongeant et probablement du corselet de guerre (114) (des rubans partent de son flanc gauche) qui devait être simplement peint. Face à lui, Amon lui tend le cimenterre (115).



## Registre inférieur :

Un seul bloc subsiste. Il a déjà été publié (116), mais l'auteur le place au registre supérieur, alors que d'après l'étude du remontage il n'est pas possible de l'intégrer. Le texte est un morceau du discours d'Amon au roi.



109) *Id.*, p. 167 (i).

110) *Ramsès le Grand*, p. 242-263.

111) La dernière scène gravée sur le mur en place nous donne un fragment de nom qui pourrait être le même que celui qui a été perdu ici K.-A. KITCHEN, *R/ II*, 166, l. 15.

112) • écuyer : *Ramsès le Grand*, p. XXXVIII

• prince : *Ramesseum IV*, pl. 22.

113) *Ramesseum IV*, pl. 17.

114) *La chapelle d'Achôris à Karnak II*, 1981, p. 74.

115) G. POSENER, *Divinité*, p. 87, n. 4.

116) K.-A. KITCHEN, *R/ II*, 167 (i).

## 4c — (pl. IX) Fragments

Il subsiste quelques blocs qui ne sont pas situables avec précision pour l'instant — deux blocs s'assemblant présentent le prince Séthi debout dans un char (117), attelé de deux chevaux, et protégé par un parasol. Il est accompagné de fantassins lourdement armés de la lance, de la hache et du cimenterre et protégés par le grand bouclier.



cheval

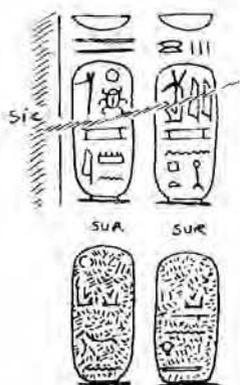
Le prince  
dans son char

Infanterie



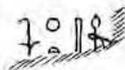
— deux autres blocs donnent un portrait royal, coiffé de la couronne bleue. A gauche, on aperçoit l'extrémité d'un fouet : le roi serait donc sur un char.

— un dernier fragment conserve l'image d'un ennemi asiatique tombé, mort.



Le roi

a

Ennemi  
mort

b

## 2a-2b — (pl. IX) Divers

— 2a : éléments des montants de la face ouest de la porte.

— 2b : deux compléments au graffito gravé sur la moitié sud du mur. Un Amon de grande taille, vêtu du corselet à deux bretelles, portant un collier-ousekh au

(117) Prince Séthi : GAUTHIER, *LR III*, 92-93 ; L., *D. III*, 168 ; W. HELCK, *Ramesseum*, p. 99, n° 9 ; *Ramesseum IV*, pl. 22. Parasol : *Ramsès le Grand*, p. XXXVIII.

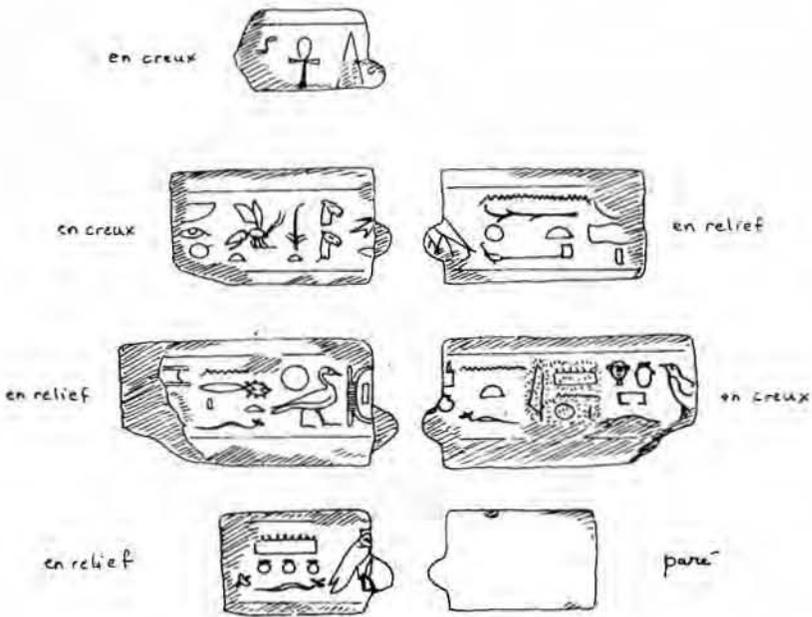
dessin bien particulier et tenant le sceptre-*ouas*. Devant son visage, le reste du mot *ds.f*. Il est difficile de le dater, mais le style de la sculpture fait penser à la XXV<sup>e</sup> dynastie.

2. Mur nord de la cour de la Cachette

Face intérieure (pl. IX)

9 — (pl. IX) Éléments de corniche

Plusieurs éléments de corniche ont été retrouvés. L'un d'eux a conservé son décor d'angle, correspondant à l'accroche sur la salle hypostyle (à gauche des séries de cartouches de Ramsès IX, un cobra dressé). On possède aussi un morceau de la partie supérieure de la corniche (tous les autres sont perdus) décoré de cartouches surmontés du disque solaire et des deux plumes. Le renseignement le plus important que nous apportent les autres blocs, c'est que ce sont des remplois de l'époque d'Aménophis II. Des éléments de la titulature sont conservés, mais aussi la mention précieuse de l'Amon de *Perou-Nefer*. On connaît bien la dévotion particulière d'Aménophis II pour ce dieu, dont on a déjà des traces à Karnak (118). Ce roi construisit plusieurs monuments à Karnak, mais la plupart ont été démontés et remployés ; on sait que même l'édifice de la cour du X<sup>e</sup> pylône est un remontage de Séthi I<sup>er</sup>. Le nom de l'un de ses monuments thébains est connu par les textes (119). Le monument dédié à l'Amon de *Perou-Nefer* se complète donc petit à petit : après un élément de granit, nous connaissons maintenant ces morceaux d'architraves de grande taille. Est-ce cet édifice qui a été démonté puis remonté dans la cour du X<sup>e</sup> pylône, les blocs n'ayant pas servi ayant été par la suite utilisés par Ramsès IX pour construire son mur ? Un démontage de ce mur nous apporterait des éclaircissements.



(118) Cf. TRAUNECKER, *Karnak 3*, 1970, p. 166-168, n. 1 ; J.-C. GOYON, *BIFAO* 67, 1969, p. 171, n. 4 ; SPIEGELBERG, *ZAS* 66, 1931, p. 105 sq. ; *LA* I, 500, n. 1 et 24 ; *Urk.* IV, 1356 ; 1400-1404 ; 1407-1408 ; 1505-1506 ; PM I<sup>er</sup>, 376. W. HELCK, *Übersetzung*, 1961, p. 131-132 ; DAVIES-MACADAM, *Egyptian Funerary Cones*, 1957, n<sup>o</sup> 187, 432 ; H. CAMINOS, *LEM*, p. 333, 337 ; H. WILD, *BIFAO* 56/2, 1957, p. 229. L. HABACHI, *Features of Deification*, 1969, p. 26, fig. 16.

(119) *Urk.* IV, 1503, 9 ; 1583, 17 ; GAUTHIER, *LR* II, 300.

### 3. Mur est de la cour de la Cachette

Face intérieure (pl. V, VI, VII, IX)

#### 6a — (pl. V) Scènes au nom de Ramsès IX

Il reste peu d'éléments de la partie supérieure du mur. Certains blocs avaient déjà été répertoriés par Lacau (120). On remarquera que le dernier bloc, vers la gauche, empiète sur le vide laissé par la porte tardive ouverte dans les scènes de Ramsès IX.

A gauche, donc, Amon, tourné vers le Sud, accueille le roi qui semble coiffé de la couronne-*hnw* et qui consacre des offrandes. Il est suivi de la grande Ennéade de Karnak, au complet cette fois, composée de 15 membres, Tanent et Iounet étant jumelées dans la dernière section. Les divinités sont vêtues de la gaine momiforme, tiennent le sceptre-*ouas*, auquel certaines ajoutent le signe de la vie. Elles sont assises sur le siège cubique. L'exécution de la gravure laisse à désirer : elle paraît parfois inachevée et les traits verticaux délimitant les colonnes de texte ne sont guère rectilignes.

#### 6b — (pl. VI) Offrandes de Ramsès IV

Cette scène est inédite. Elle est bien fragmentaire, mais heureusement des éléments essentiels à sa compréhension ont été conservés. La partie inférieure gauche de la scène est encore en place : le dieu Amon est assis sous un dais, suivi d'une déesse. Ce dais est coiffé d'une frise de grappes de raisin surmontée elle-même d'une ou de deux frises d'uraeus (121). Un fragment du visage d'Amon nous est parvenu, ainsi que le bout des deux plumes de sa coiffure. Devant son visage, un bouquet monté s'incline (122). Devant Amon, le roi s'avance, coiffé de la couronne bleue, son cou est orné d'un collier composé de deux rangs de grosses perles (123). Il présente l'encensoir (124). Derrière lui, plusieurs registres sont disposés, remplis d'objets offerts au dieu. Partout, les cartouches de Ramsès IV ont été surchargés par ceux de Ramsès VI.

Certains blocs sont difficiles à situer avec précision, notamment celui qui représente l'extrémité d'un brancard et un meuble porteur de vases. Le brancard était-il celui qui servait à transporter le vase sacré d'Amon ?

Parmi tous ces objets, en dehors du bouquet monté, on remarque une enseigne à tête de faucon (125), le mât d'une autre enseigne avec son pendentif (126), l'extrémité du brancard déjà cité (127), un meuble décoré de cartouches et supportant des vases orfèvrés (128), plusieurs séries de coffres, une statuette royale age-

(120) PM II<sup>2</sup>, 130 bas.

(121) Différents modèles dans VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 544-545 et fig., p. 557, 559-560, 563, 567.

(122) SCHOTT, *Das schöne Fest vom Wüstentale*, 1952, p. 812, 827. KEIMER, *AJSL* 41/3, 1925, p. 145 sq. Il y avait un rite de « présenter le bouquet le jour de la fête du premier jour », P. BARGUET, *Temple*, p. 75. Offrande : *Esna* V, p. 138-139. Il faisait partie du « trousseau » royal : C. ALDRED, *JEA* 56, 1970, p. 113 ; il pouvait accompagner le vase d'Amon, Cf. TRAUENECKER, *BIFAO* 72, 1972, p. 218, 225, 227. Souvent, ce bouquet est incliné, comme ici, vers la narine d'Amon : *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 74-75, 96, 122 ; 199, n. 304-312 ; 211, n. 393-394 ; 215, n. 425 et note 2 ; VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 565.

(123) Probablement le collier *š3š3yt* (de *šaršeret*, \**šaršar.t-ī*), J.-C. GOYON, *Confirmation*, 81, 128, n. 388. Dans les mêmes circonstances, Cf. TRAUENECKER, *o.c.*, p. 218.

(124) Pour l'encensoir, voir la note 77.

(125) Sur les bâtons : *LÄ* II, 711-713. A tête de faucon : VANDIER, *Manuel* III, p. 474 et pl. 142 (1), 181 (4) ; *Ramsès le Grand*, p. 64-65. Sous la barque d'Amon : *OIP, Ramses III's Temple* I, pl. 17, 56.

(126) *Hatshepsout*, p. 189, fig. 17, § 248, 304 ; *Sésostri I<sup>er</sup>*, § 134 ; BRUYÈRE, *Deir el Médinéh* 1926, 1952, pl. V-X.

(127) Support du vase d'Amon : Cf. TRAUENECKER, *o.c.*, p. 227 et pl. 50.

(128) Vases à décor floral : *D. el-B.* IV, 88-89 ; KEIMER, *BIE* 37/1, 1956, p. 225 ; VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 590, 593, 597, 611, 618. Vases avec bovidés : *D. el-B.* IV, 90 ; KEIMER, *o.c.*, p. 227 (vache) ; HAYES, *The Scepter of Egypt* II, 1959, p. 206 (vache) ; nous avons ici plutôt la représentation d'un veau galopant.



sous le dais



100

AMON

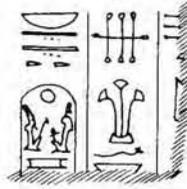
au-dessus du roi :



Roi



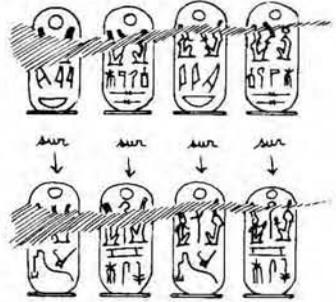
devant le dais :



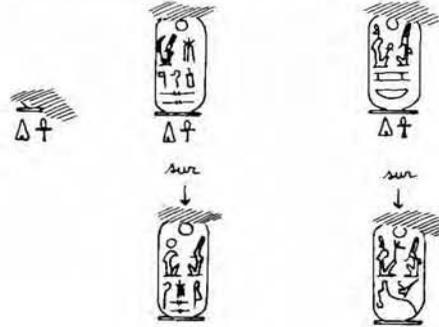
sur



sur le dressoir :



au-dessus des statues :



derrière le Ioumoutef :



noyée présentant un vase orné de la tête du bélier d'Amon (129), des statues royales debout (traitement particulier de l'œil, non gravé, en relief) (130); le tout est suivi par un prêtre-*lounmoutef* (131).

La réunion de tous ces éléments évoque là encore plusieurs cérémonies : les fêtes du Nouvel An, les rites de l'eau, le couronnement (132), d'autant que les statues royales, on le sait, participaient à ces grandes fêtes (133).

#### 6c — (pl. VII) Stèle septentrionale de Ramsès II

Dans son article sur la stèle méridionale, L.-A. Christophe donne l'historique du remontage effectué par Legrain (134). Une copie du texte a déjà été publiée (135). La présente copie apporte quelques compléments et modifications : la publication du cintre de la stèle, les lignes 25-26 révisées d'après une photo d'archives, le nombre total des lignes de texte qui, d'après l'étude de l'appareil, comprendrait 34 lignes au lieu de 31.

Dans le cintre, la triade thébaine suivie de *Ouaset* (sa présence est décidément fréquente dans le périmètre de la cour) (136) fait face au roi. Amon donne les jubilés. Le roi est coiffé de la couronne-*h<sub>n</sub>w* et tient le *heqa*. Il est agenouillé sur le signe-*hb*. Derrière lui, Thot à tête d'ibis décompte les années de règne (137).

C'est cette stèle, et non la stèle méridionale, qui est datée de l'an 20, 2<sup>e</sup> mois de la saison de *Shemou*. Or, à cette date a lieu la Belle Fête de la Vallée (138). Dans l'espace compris entre cette stèle et la suivante, on a les restes d'un graffito, probablement Amon-Min.

#### 6d — (pl. VII) Stèle méridionale de Ramsès III

Une copie en a été donnée, ainsi qu'une étude partielle du texte (139). D'après l'appareil du mur, il y aurait 31 lignes de texte au lieu de 30 et il n'est pas certain qu'il n'y en ait pas eu d'autres. La position d'un bloc est hypothétique latéralement (il s'agit des lignes 2-8).

Dans le cintre, le roi est agenouillé et fait offrande à la triade thébaine. Il y avait probablement Thot derrière lui.

Dans ces deux stèles, les bienfaits de l'Inondation sont mentionnés. Une mention de l'arbre *Ished*, comme dans la stèle suivante de Ramsès IV (140).

(129) Statue du roi présentant le vase : Cl. TRAUNECKER, *o.c.*, p. 218 ; *Ramsès le Grand*, p. 239 ; VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 260 ; M. BAUD, *Les dessins ébauchés de la nécropole thébaine*, 1935, pl. 16.

(130) Le roi est dans l'attitude de la marche, tenant la canne de la main droite, le bras gauche pendant le long du corps et tenant le signe de la vie. Sur les statues royales : VANDIER, *Manuel* III, p. 374-379 et IV, p. 618, 620, 622-623 ; T. SÄVE-SÖDERBERG, *Four Eighteenth Dynasty Tombs*, 1957.

(131) Voir la note 26.

(132) Cl. TRAUNECKER, *o.c.*, p. 212, n. 4-5. E. SCHÖTT, *ZÄS* 98, 1970, p. 34-50. T. SÄVE-SÖDERBERG, *o.c.*, *passim*. C. ALDRED, *JEA* 55, 1969, p. 73-81. *BIFAO* 77, 1977, p. 52, n. 7.

(133) P. BARGUET, *Temple*, p. 291-295.

(134) L.-A. CHRISTOPHE, *ASAE* 52, 1954, p. 17-28.

(135) Stèle nord : W. HELCK, *ZÄS* 82, 1958, p. 129 (il s'agit en fait de la ligne 21) ; *id.*, *ZÄS* 83, 1958, p. 23-24 et pl. 2. K.-A. KITCHEN, *RI* V, 237-242 et 247.

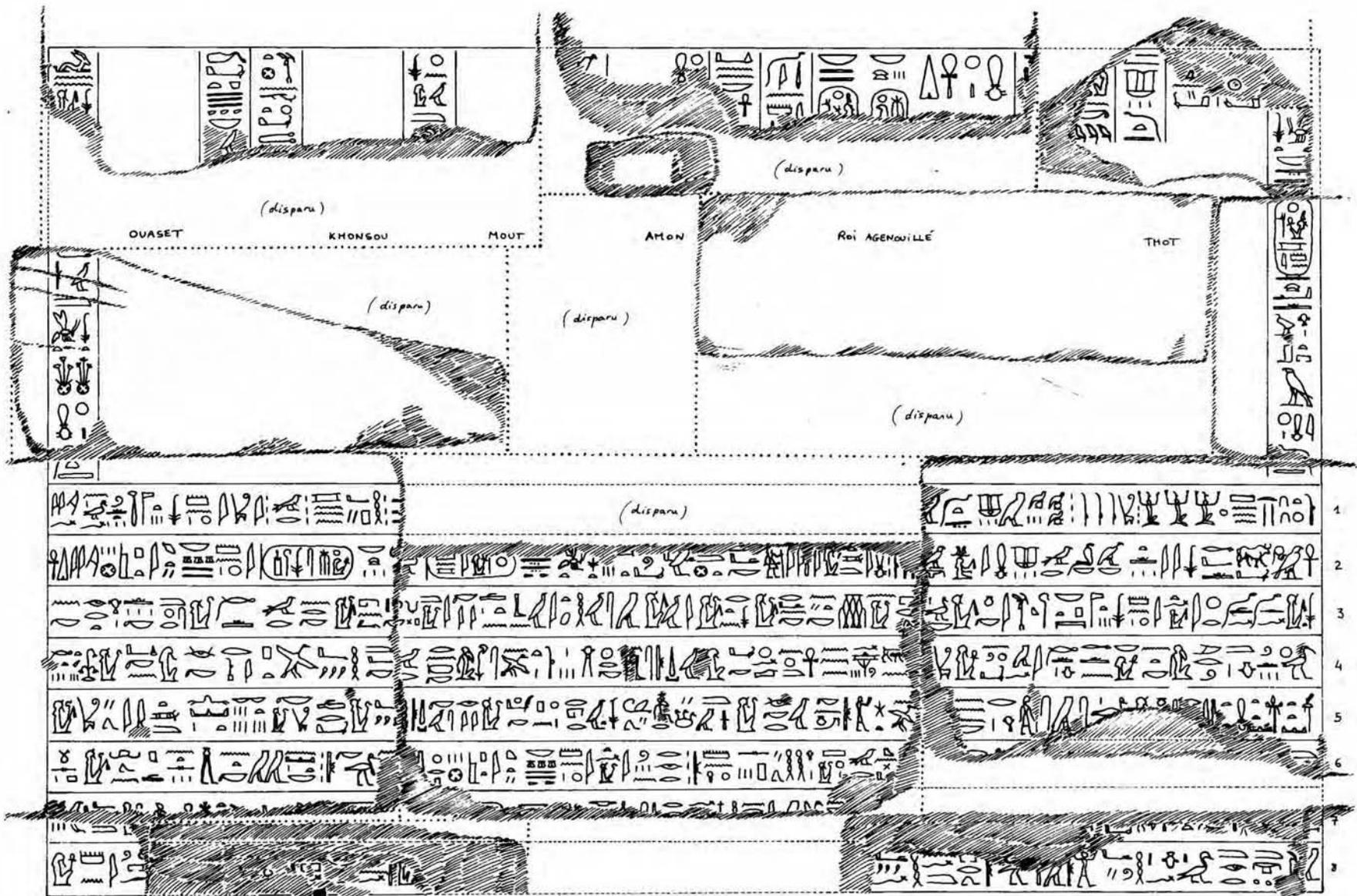
(136) Stèle dite de Séthi II, Litanies d'*Ouaset*, scène d'abattage des ennemis, cette stèle de Ramsès III.

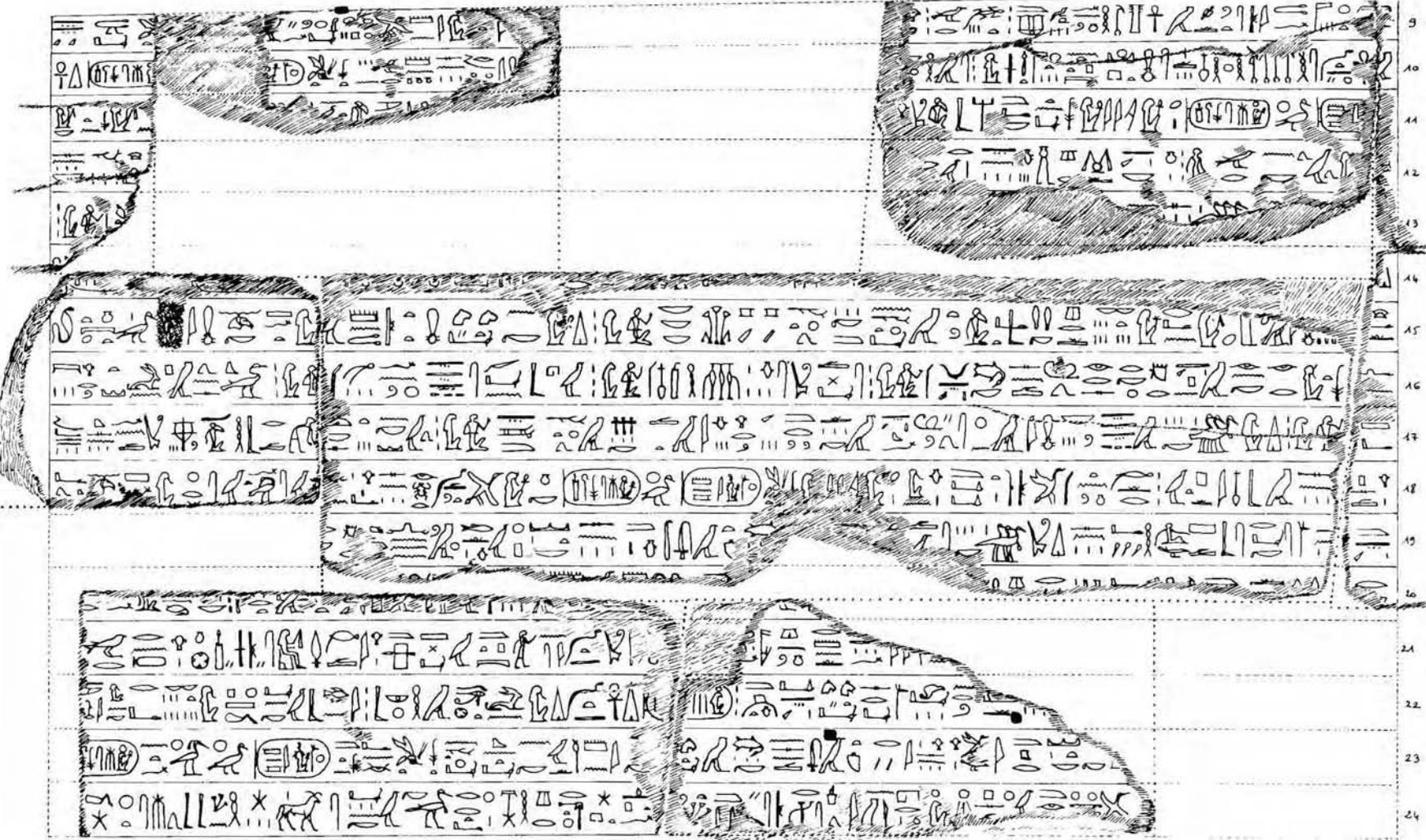
(137) Voir les notes 84-86.

(138) *LÄ* II, 174, 179, n. 48 ; article « *Talfest* » à venir. FOU CART, *La Belle Fête de la Vallée*, *BIFAO* 24, 1930. SCHÖTT, *o.c.* *MH* III, 142 (listes 3-4).

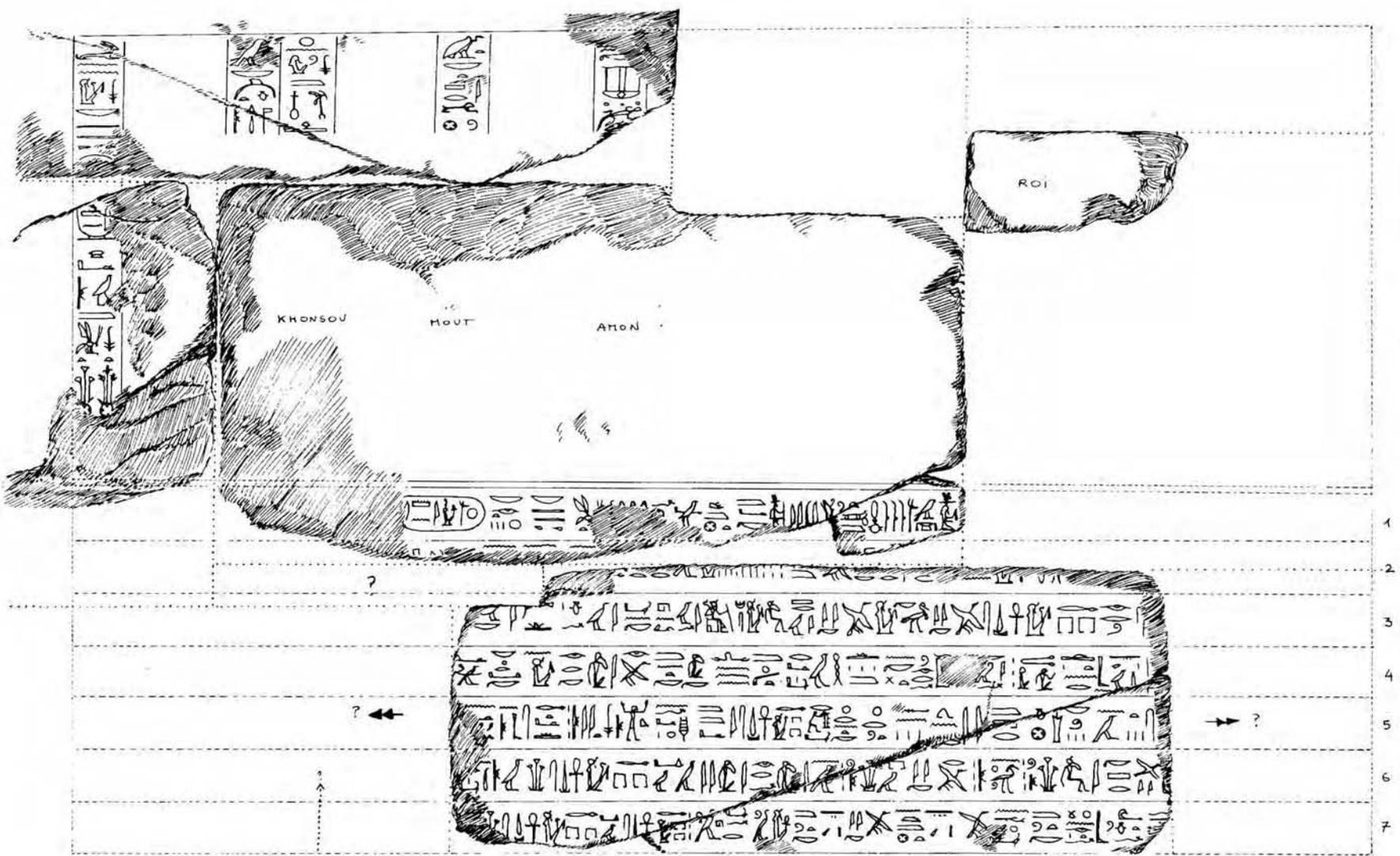
(139) W. HELCK, *ZÄS* 83, 1958, p. 34-38 et pl. 3. L.-A. CHRISTOPHE, *o.c.* K.-A. KITCHEN, *RI* V, 242-246.

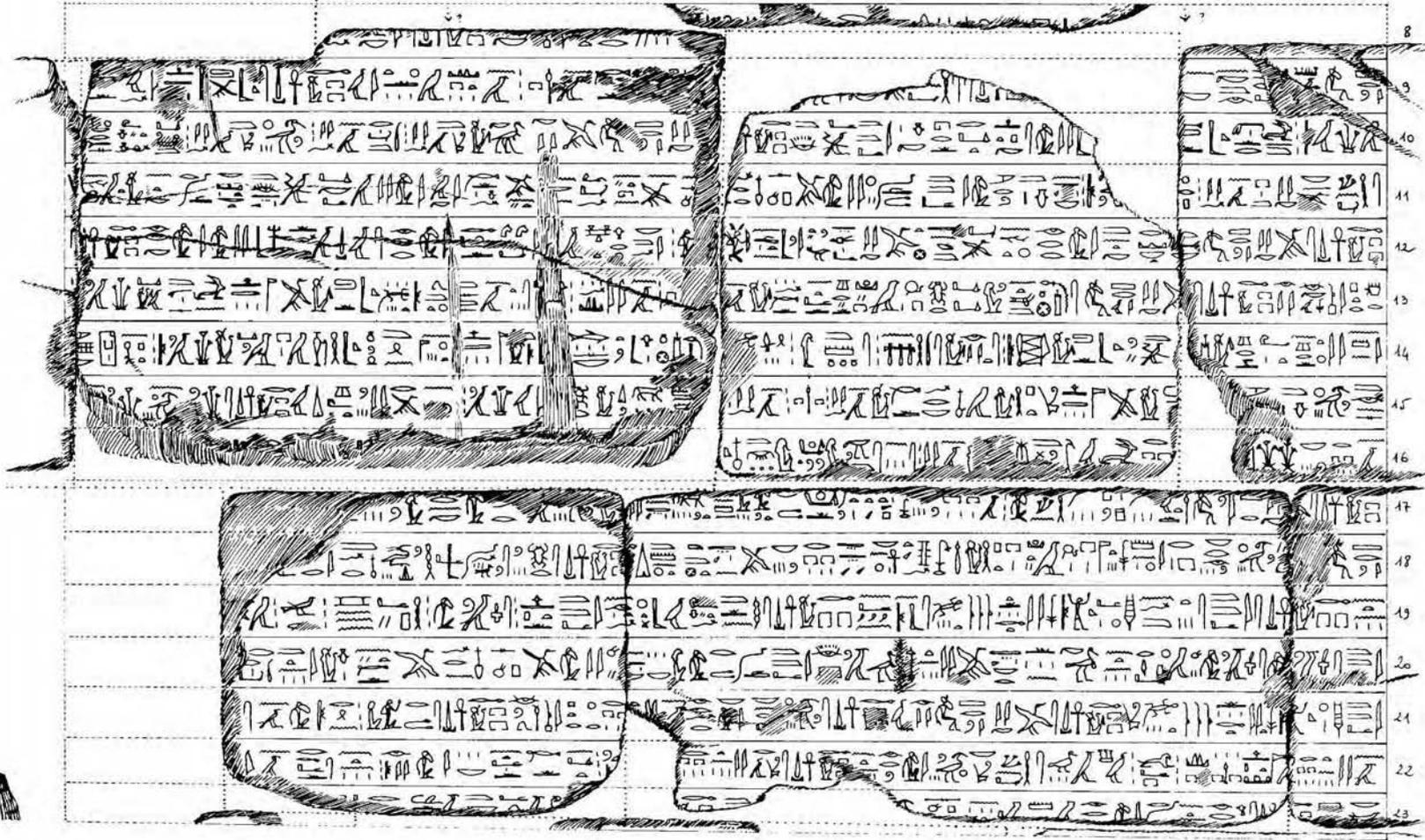
(140) K.-A. KITCHEN, *RI* VI, 3-9.

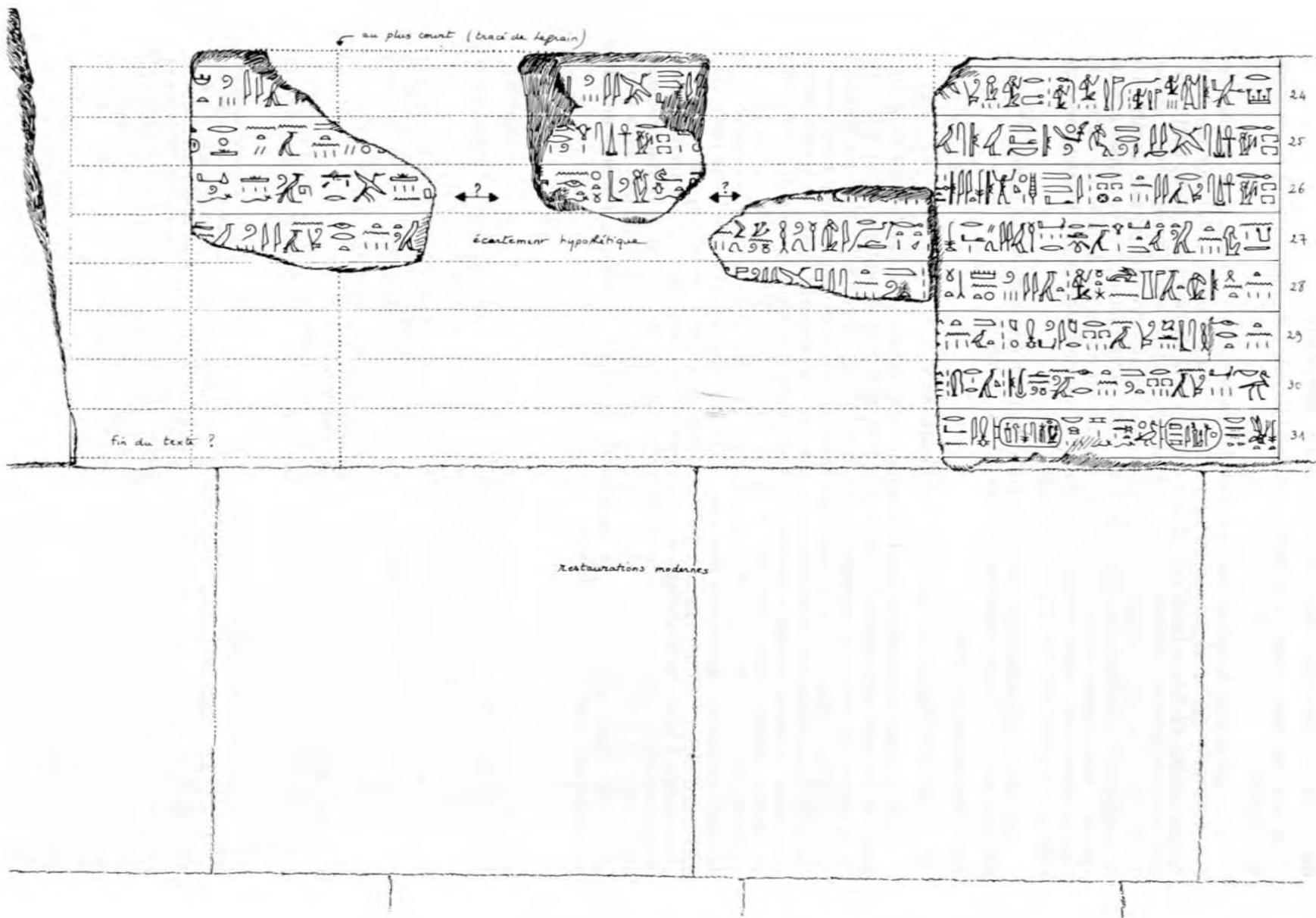












## 6e — (pl. IX) Bloc du cintre de la stèle de Ramsès IV

Ce bloc est bien connu (141) mais son emplacement d'origine n'avait pas encore été repéré.

Le roi, tenant les sceptres, reçoit les jubilés de la triade thébaine. Il est agenouillé, probablement sur le signe-*hb*, et se profile sur l'arbre-*lshd* (142), sur les fruits duquel un dieu à figure humaine (Thot ou Atoum ?) (143) écrit son nom. Cette divinité tient de la main gauche une lanière qui doit retenir son nécessaire de scribe. Tout à fait à droite, la déesse Seshat (d'après l'inscription), qui portait, semble-t-il le *pschent*. Ce dernier bloc n'est pas tout à fait à sa place dans le remontage de Legrain : par rapport au dieu-scribe et, surtout en mesurant à partir du centre du disque solaire ailé, il devrait être repoussé vers la droite. Remarquer le traitement de l'œil du roi, proche de celui de la scène 6b.

Les listes d'offrandes du bas de la stèle donnent une date importante : 2<sup>e</sup> mois de *Shemou*, 23<sup>e</sup> jour, celle de la Fête de la Vallée.

Face extérieure (pl. VIII)

## 7a — (pl. VIII) Reliefs au nom de Toutânkhamon

Cette scène a été décrite par P. BARGUET (144). Partout les cartouches sont surchargés du nom d'Horemheb. Des deux côtés de la scène centrale, le roi est coiffé de la couronne *hnw* (145) signalée déjà plusieurs fois. La partie centrale est dédiée à Renenoutet et Hâpy. On a vu plus haut mention de la déesse dans la stèle dite de Séthi II. Toutânkhamon était lui-même aimé de Renenoutet (146). Un culte devait être rendu à cette déesse à Karnak (147), d'autant que les magasins des offrandes du temple étaient situés non loin de là, au Sud du Lac. Hâpy porte sur la tête un végétal (papyrus ?). Il présente un plateau d'offrandes bien fourni à la déesse. A la fin de l'inscription, après *père des dieux* (148), on lui donne l'épithète de *heqa dj...*, *djet* ou *djefaou* ? *Heqa djet* est surtout attribué à Osiris, mais on connaît le lien Osiris-Hâpy (149) ; *heqa djefaou* est plus rare (150), mais Hâpy en est bien souvent le *seigneur* (151). Cette scène devait être entièrement recouverte de métal précieux, de nombreux trous subsistant dans la paroi. Signalons un détail qui est sans doute en liaison avec ce placage : la surface de la pierre a presque entièrement été piquetée, en épargnant les reliefs.

(141) PM II<sup>2</sup>, 177, milieu.

(142) ● Mention de la l. 29 : M. SANDMAN-HOLMBERG, *Ptah.*, p. 212 et n° 276

● l'arbre *lshd* : P. BARGUET, *LdM*, p. 61, n. 35 ; VANDIER, *P. Jumilhac*, 1962, p. 176-177, n. 332

*Esna* V, p. 292, 294 (z) ; J. LECLANT, *Recherches*, p. 275-276 et notes

● ses fruits : KEIMER, *CASAE* 5, 1947, fig. 33-34

● la cérémonie : *Ramsès le Grand*, p. 232-237 (p. 236 « Plusieurs reliefs... il n'y porte jamais le *nemes*, or ici, dans les mêmes circonstances, Ramsès IV la porte) ; W. HELCK, *ZAS* 82, 1957, p. 117-140 ; G. POSENER, *Divinité*, p. 52, n. 2 ; GARDINER, *JEA* 32, 1946, p. 50, note g ; F.M.H. HAIKAL, *o.c.*, p. 43, n. 148

● mention de la fête « d'écrire le nom du roi sur l'arbre *lshd* » : *MH* III, 163, liste 56

● formules : L., *D.* III, 22, 37 a, 169 ; K.-A. KITCHEN, *RI* I, 39.

(143) Thot scribe d'Atoum : J.-C. GOYON, *P. Louvre*, p. 42, n. 6.

(144) P. BARGUET, *Temple*, 273-274 ; relief en place : R. SA'AD, *Karnak* 5, 1975, p. 105 et pl. 36.

(145) *Hatshepsout*, p. 255 scène 7 ; P. BARGUET, *ASAE* 51, p. 205-215 ; *Petit Temple d'Abou-Simbel*, p. 155-156, n. 110 ; *Esna* V, p. 297 (e).

(146) *Urk.* IV, 2043 (Caire 48838).

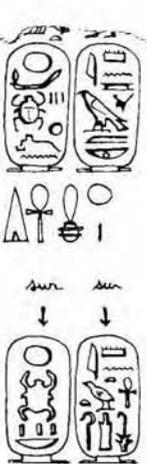
(147) *Hatshepsout*, § 554. Généralités : J. BROEKHUIS, *De Godin Renenwetēt*, 1971 ; F. DUNAND, *BIFAO* 67, 1969, p. 9-48 ; *Esna* V, p. 204 ; SAINTE-FARE-GARNOT, *o.c.*, p. 37. Sur le nom : LACAU, *Mélanges Mariette*, p. 225, n. 2 ; *id.*, *Etudes d'Égyptologie* I, 1970, p. 43-48. Déesse de l'abondance : D. MEEKS, *o.c.*, p. 5-6 ; H. WILD, *BIFAO* 56/2, 1957, p. 214, n. 1 ; M. BAUD, *o.c.*, pl. 22. En relation avec la crue : *Esna* V, p. 203-204 ; L. D. Text III, 207 ; K.-A. KITCHEN, *RI* I, 232, n° 101 ; D. BONNEAU, *o.c.*, p. 241. Elle donne aux hommes leur *ka* : *LÀ* III, 279, n. 7 ; en liaison avec le destin : *id.*, *ib.* ; *Sources Orientales* 8, p. 42-43. Les festivités auxquelles elle est liée : les fêtes de la moisson, *LÀ* II, 1-4 ; sa propre fête, *LÀ* II, 178 ; *MH* III, 165, liste 64 ; Ph. DERCHAIN, *P. Salt*, p. 25-26 ; C. DE WIT, *Opet* III, p. 134, n. 293 ; C. WISSA-WASSEF, *Pratiques rituelles et alimentaires des Coptes*, 1971, p. 64-65 ; *Esna* V, p. 21, 23 (f), 41-43, 59-60. Au sujet de la moisson, rajouter : VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 626-636.

(148) J.-C. GOYON, *P. Louvre*, p. 52, n. 2.

(149) D. BONNEAU, *o.c.*, p. 243-254.

(150) M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *SÅK* 3, 1975, p. 26.

(151) LECHANT-YOYOTTE, *Kêmi* 10, 1949, p. 39.

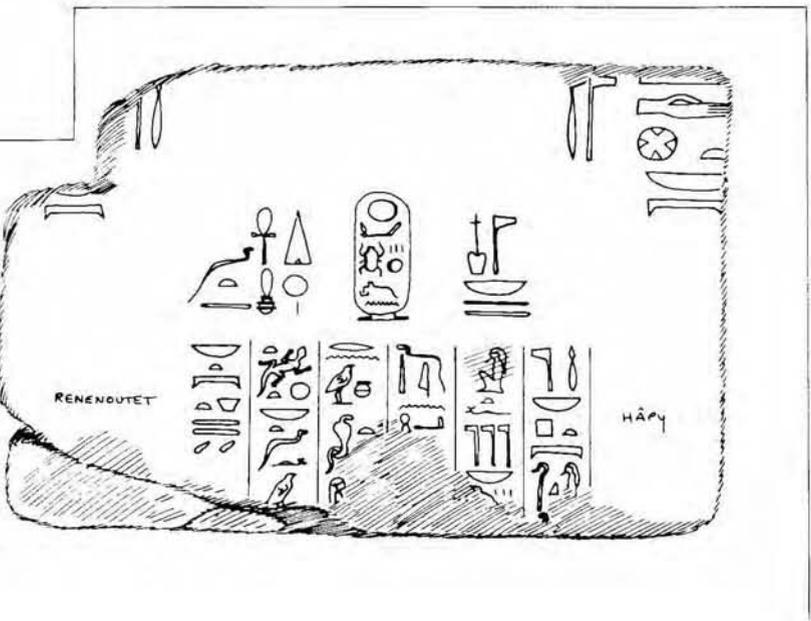


TOUTANKHAMON



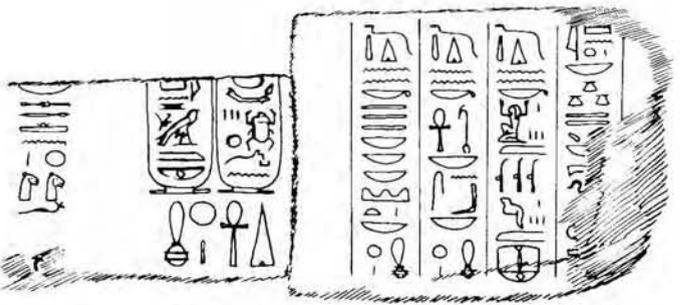
TRIADE

Ne  
Centre  
Renoutet et Hâpy  
(texte reproduit ci-dessous)

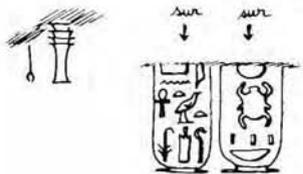


RENOUTET

Hâpy



TRIADE



TOUTANKHAMON



## 7b — (pl. VIII) Vestiges du bandeau de dédicace

A environ 5,40 m des scènes de Toutânkhamon, au revers de la stèle méridionale de Ramsès III, quelques restes de l'inscription : ...*hnty ipt-swt s<sup>c</sup>h<sup>c</sup>*... De nombreux graffitos ont été gravés en-dessous, sur le mur non décoré : Isis, Ptah, Amon.

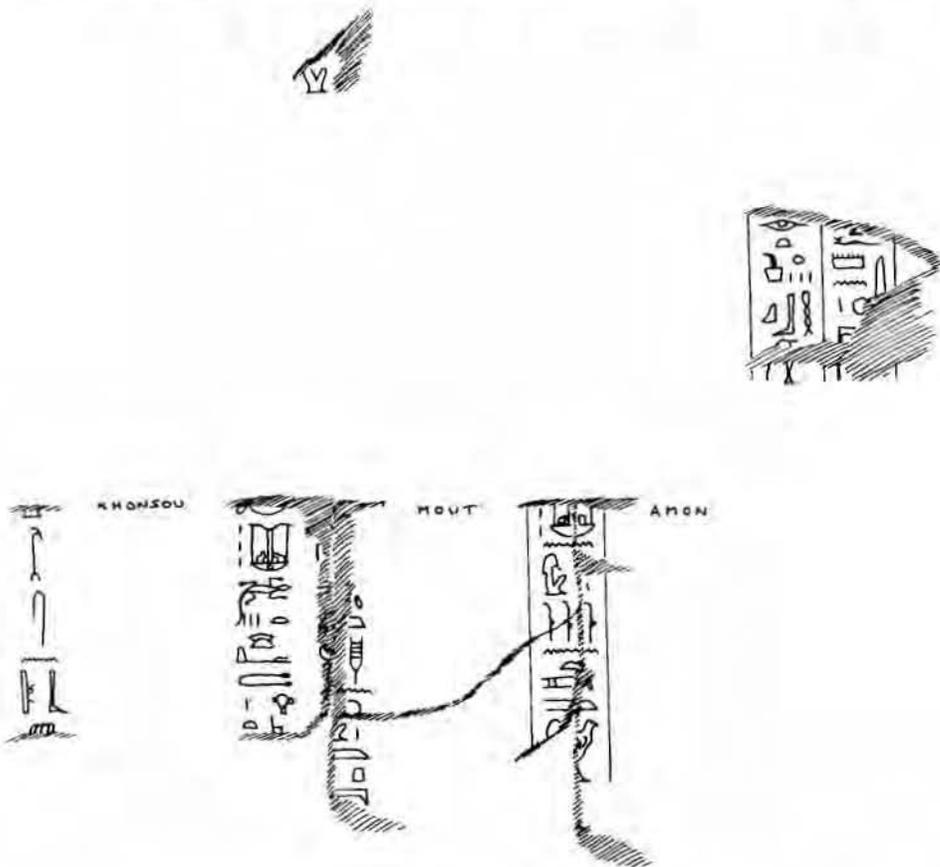
4. Mur ouest de la cour du VIII<sup>e</sup> pylône

## Face intérieure (pl. IX)

Deux séries de scènes sont conservées : l'extrémité de l'une montre un décrochement qui pourrait être celui d'une porte, l'extrémité de l'autre s'accolait sur la face sud du môle ouest du VII<sup>e</sup> pylône. Ces deux groupes formaient la moitié nord du mur, étant donné le sens du dieu (les vestiges de la moitié sud indiquant le sens contraire), seulement le lien entre les deux séries de scènes nous manque. Cependant des caractéristiques sont communes : le style de la gravure, peu modelée, la même graphie de *kbh*, l'inversion honorifique du nom d'Amon. Ces scènes, inachevées, sont réellement de Séthi II.

## 8a — (pl. IX) Le roi devant la triade

Coiffé de la couronne-*hnnw*, vêtu de la robe longue, le roi fait la libation et la fumigation à la triade installée sous un dais. Le trône d'Amon est particulier : il ne s'agit pas du trône cubique décoré d'un quadrilatère dans l'angle arrière du côté du siège, mais d'un trône avec rectangle central. Si le relief avait été peint, il nous aurait été permis d'y voir un décor de *serekh*, de façade de palais (152).



(152) FRANKFORT, *La royauté*, p. 79. F. DAUMAS, *BIFAO* 65, 1967, p. 210. J. BERGMAN, *Ich bin Isis*, 1968. MORET, *Caractère*, p. 223, fig. 63. A. GUTBIUB, *Mélanges Mariette*, p. 320. GARDINER-CALVERLEY, *Abydos II*, pl. 32 (roi). *MH* V, 326 (Amon); VI, 363, 409, 446 (Amon); 423 (*ba* de Rê); 450 (Osiris); 460 (Horus); 414-417, 447, 449 (roi). VANDIER, *Manuel* IV/1, p. 558 b et fig. 299 (Ptah-Sokar-Osiris). KUHLMANN, *Thron*, 1977.

8b — (pl. IX) Scènes rituelles de Séthi II

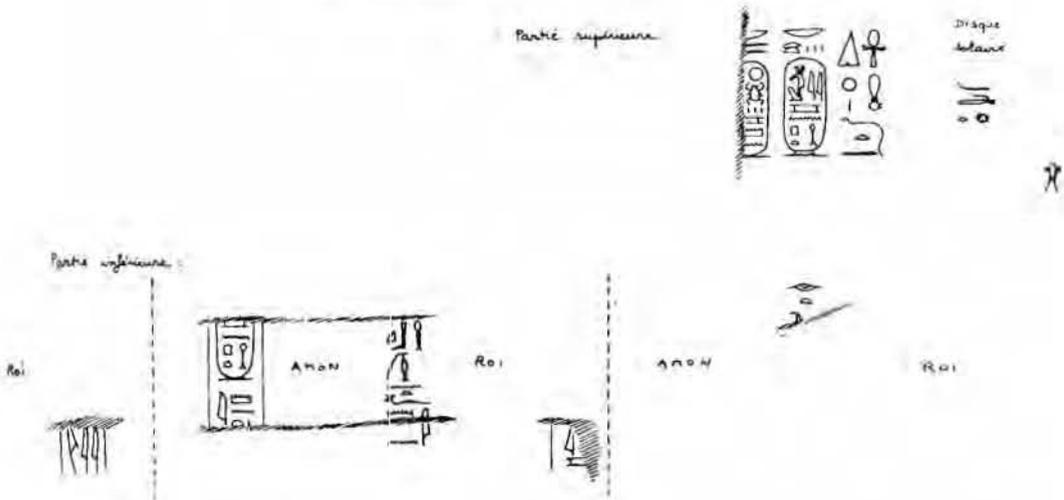
*Registre supérieur :*

— ce sont des scènes d'offrandes rituelles. Le roi est agenouillé sur une sorte d'estrade (153), comme une statue, et il offre l'encens et l'eau (seules scènes conservées). En face de lui, Amon est assis et reçoit ces offrandes. Le bloc de droite confirme l'orientation proposée : le disque solaire est orné d'uraeus aux couronnes du Nord (à droite) et du Sud (à gauche) ; à l'extrême droite, un cobra dressé s'enroule autour d'une tige de papyrus.

*Registre inférieur :*

— très peu d'éléments sont conservés (il faut rappeler que le mur a été *complètement* démonté afin d'établir la base en terre crue de l'échafaudage de descente de l'obélisque de Constantinople). Les inscriptions sont inachevées. Il ne reste que les vestiges de deux scènes, l'une dédiée à Kamoutef, l'autre à Amonet.

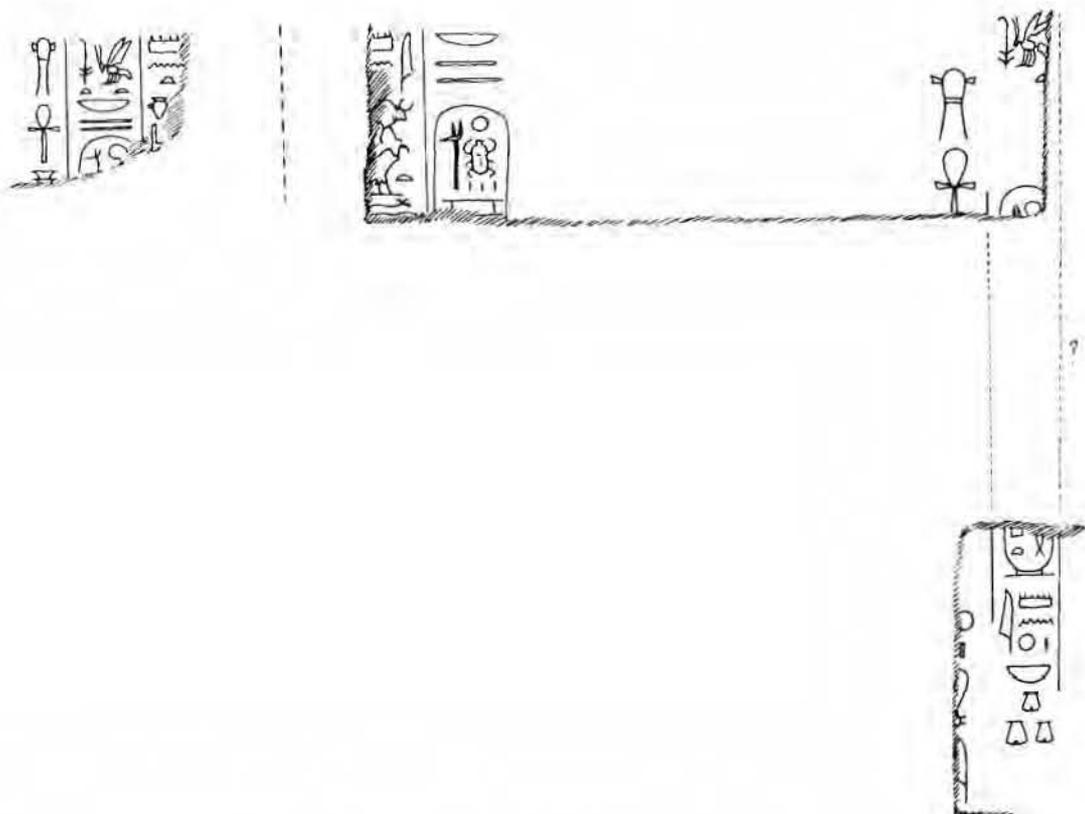
REGISTRE SUPERIEUR



53) Le piédestal peut être de deux types :

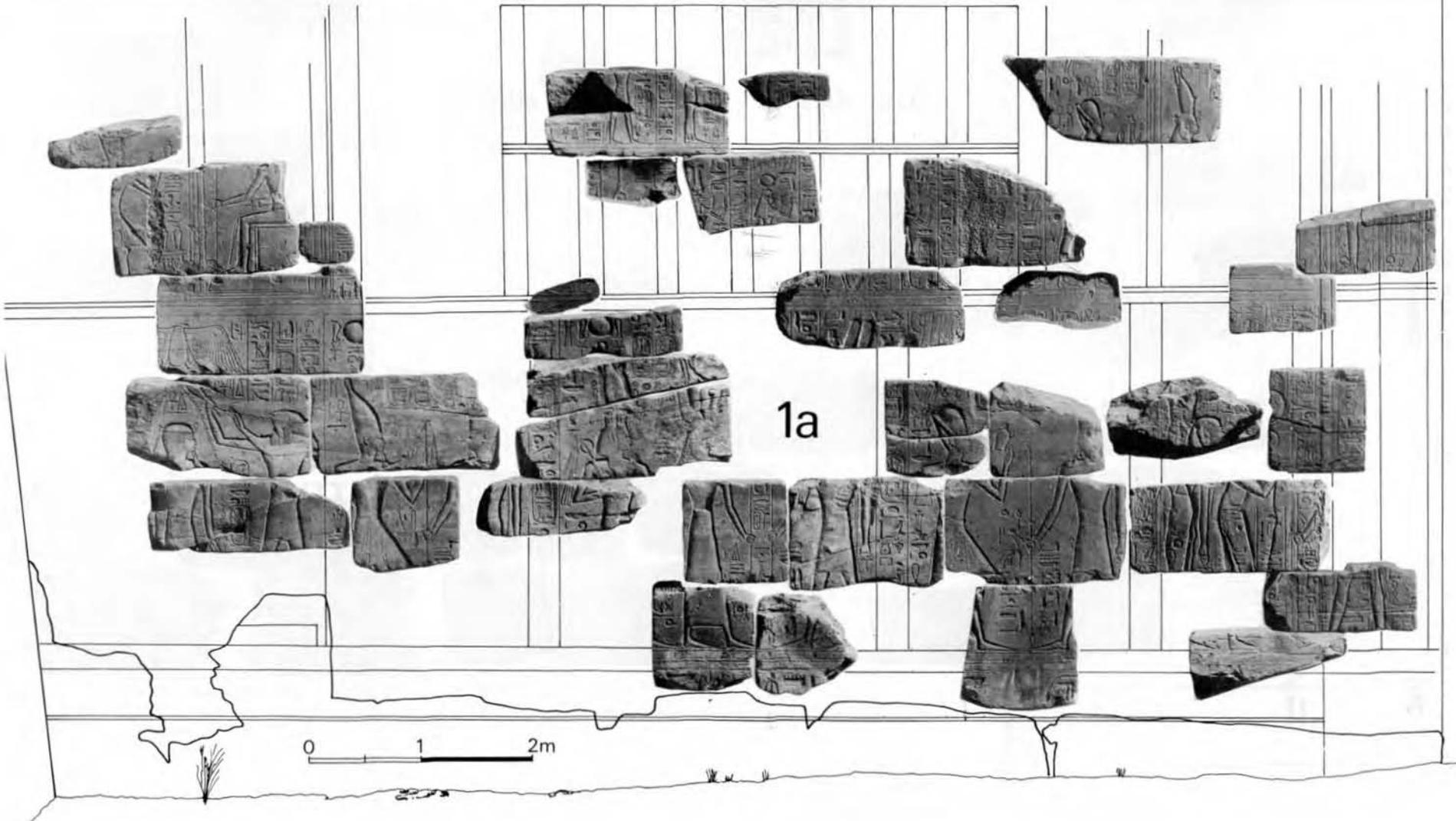
- simple, comme ici, CHAMP, *Mon.* IV, 303, 2 (Séthi II) ; *Le Trésor sud d'Abou-Simbel* I, pl. 25-32 et 42-55 ; *MH* VII, 533 (porte un décor de natte), 534, 536-537, 571-572
- avec corniche : *MH* VI, 422, 450, 459, 571-586.

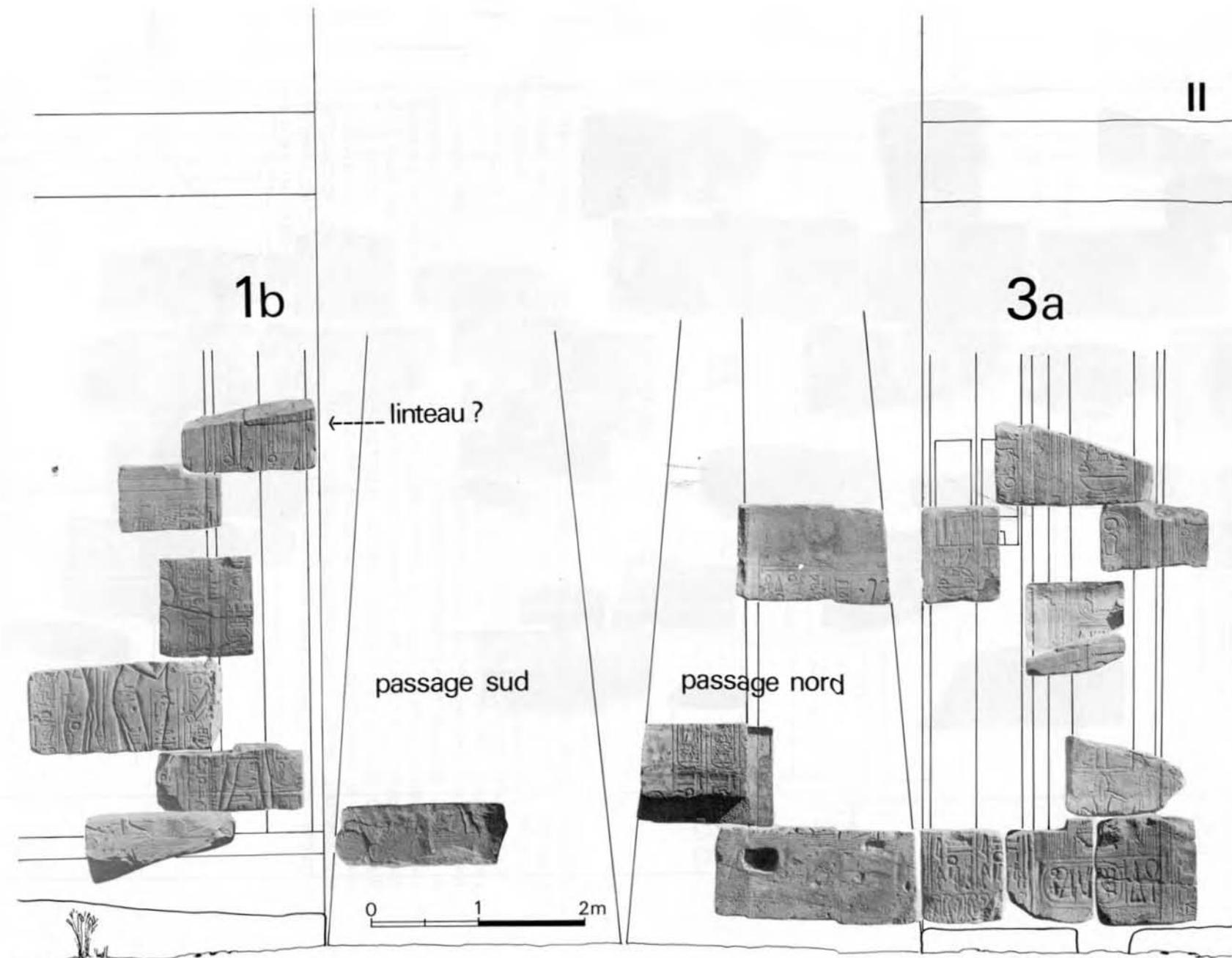
## RÉGISTRE INFÉRIEUR

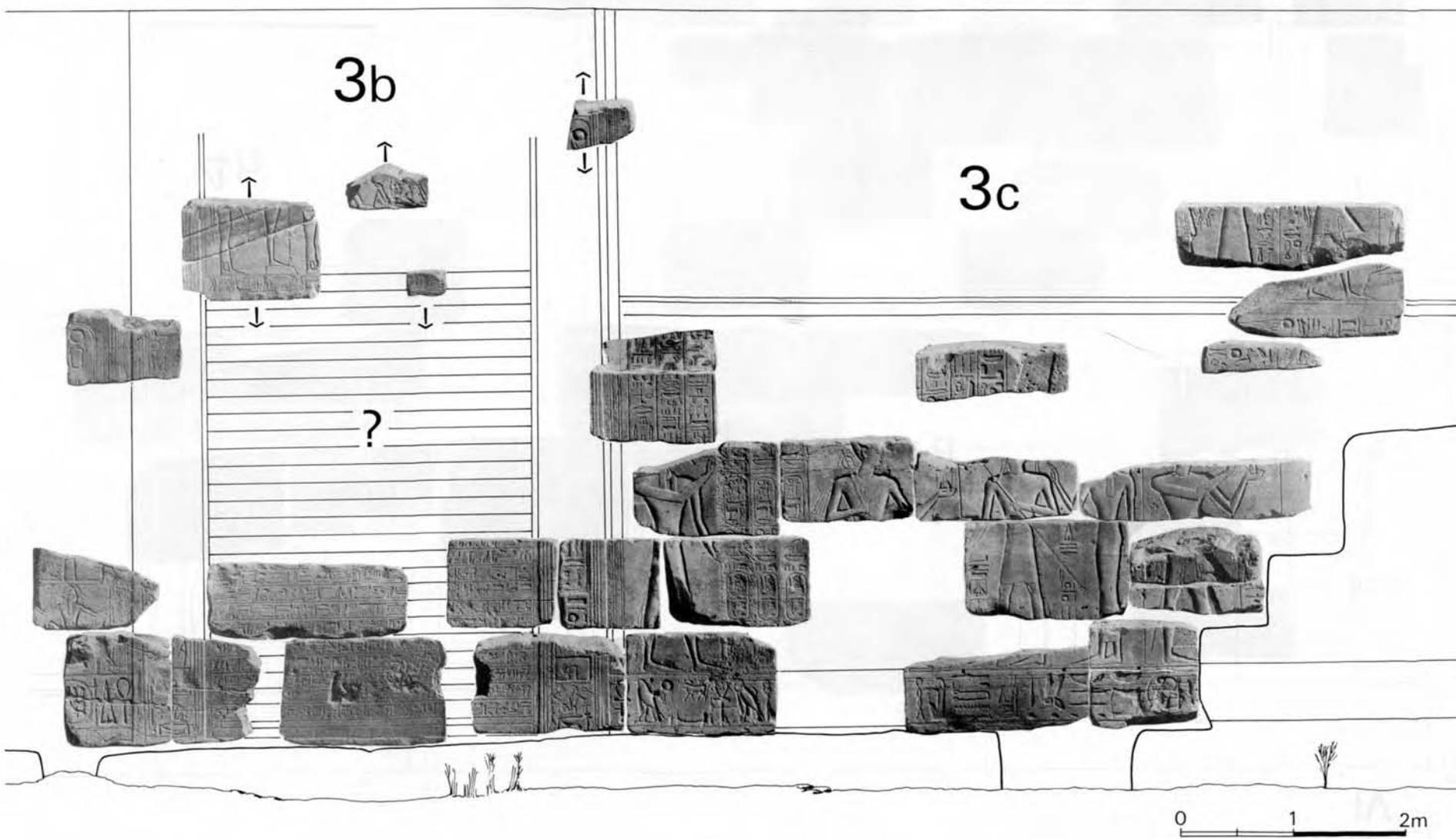


Pour conclure, tous ces éléments, remontés sur le papier, mais nous l'espérons visibles un jour à leur emplacement initial, évoquent la célébration, à l'époque ramesside, de différentes festivités : fête de l'Inondation et rites du Nil, fête de Renenoutet et rites agraires, tous rites de fécondité liés aux offrandes végétales et liquides ; rites divins et royaux, Belle Fête de la Vallée, couronnement, apports des cadeaux, rites amoniens. Ces fêtes, moyens d'action sur la nature, mobilisaient beaucoup de personnel, ainsi que les barques divines et les statues royales à certaines occasions. La cour de la Cachette servait sans doute alors de lieu de réunion, puis après l'ouverture de la porte, de « nœud » de circulation (avec décret réglementant la corporation des porteurs) commandé par un nouveau circuit de processions ; étant donné l'orientation exceptionnelle du dieu dans la cour du VIII<sup>e</sup> pylône, on peut penser qu'à certaines occasions ces mêmes processions entraient dans l'allée sud par la porte ouest de cette autre cour, lors des *retours-en-paix* du dieu (154).

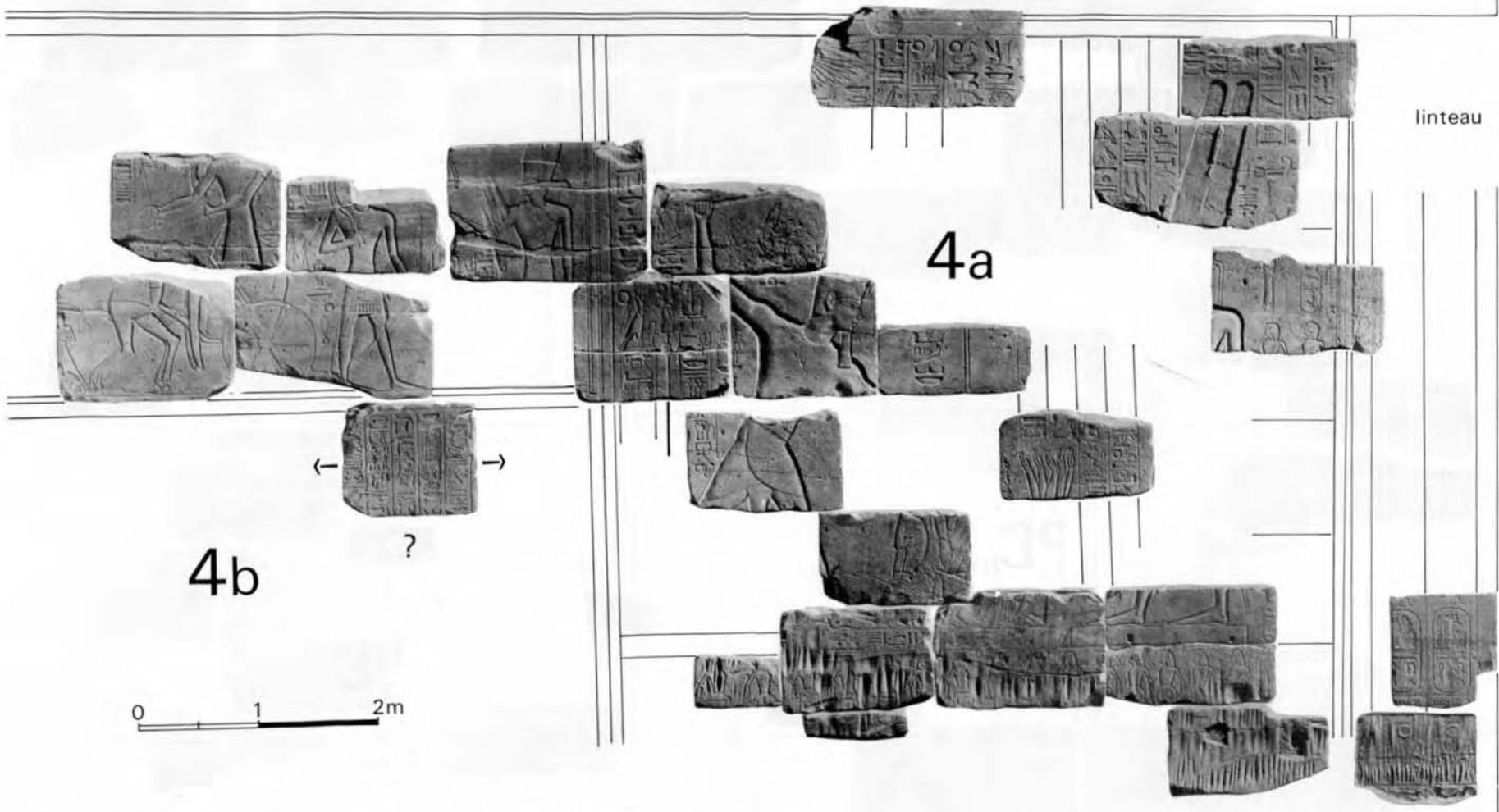
(154) P. BARGUET, *Le Papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*, 1962, p. 23, n. 1.







IV



4a

linteau

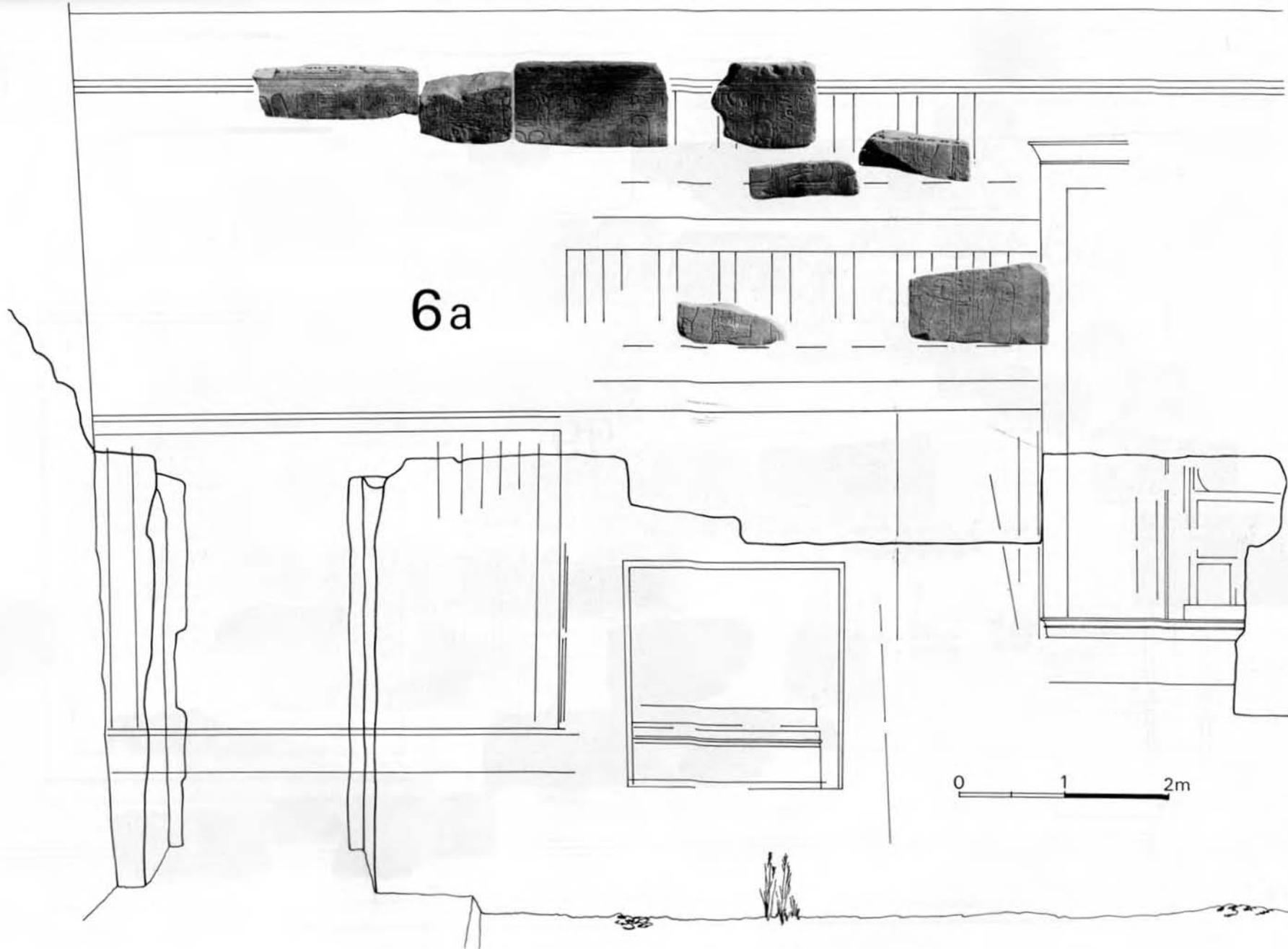
4b

?

0 1 2m



V

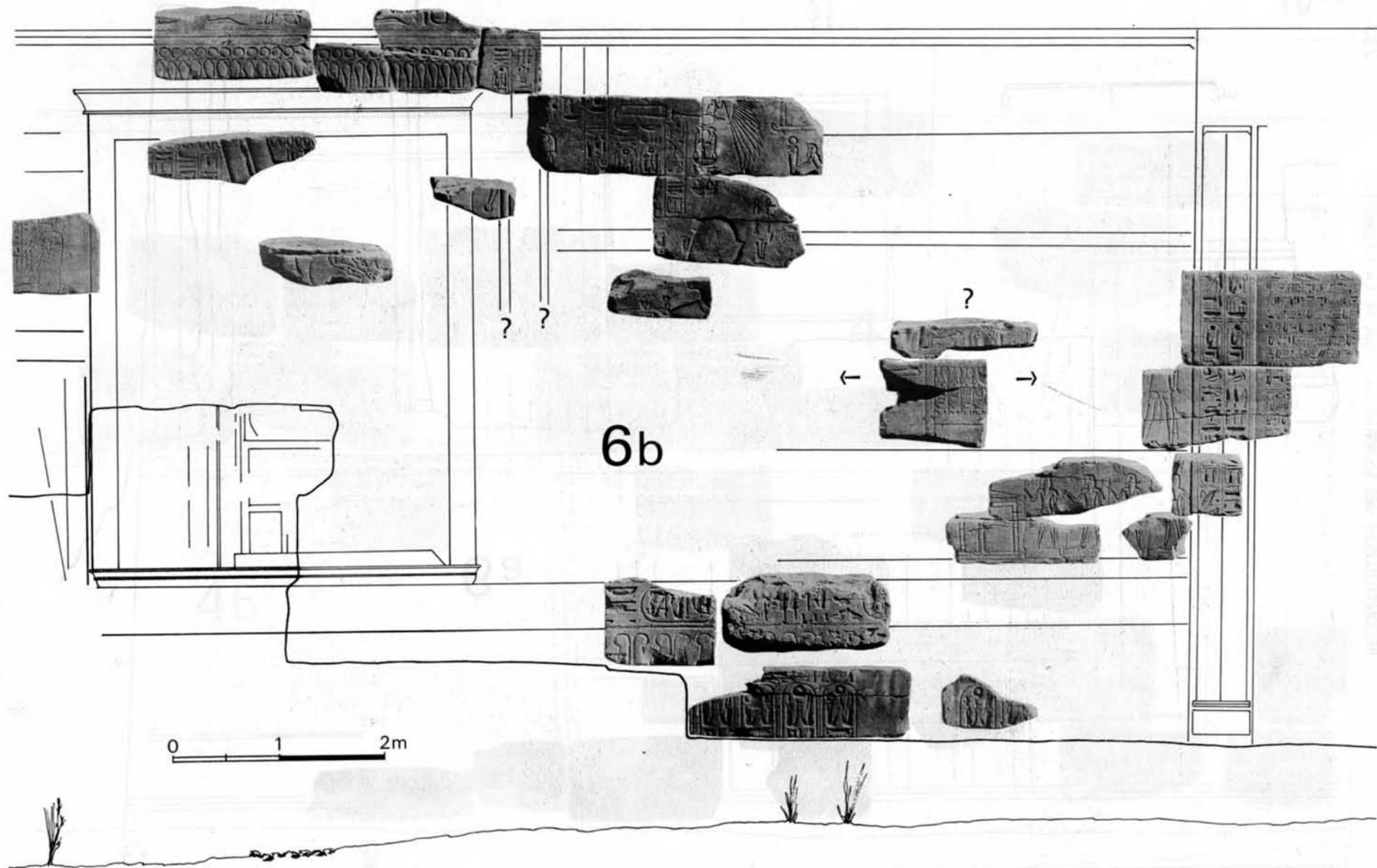


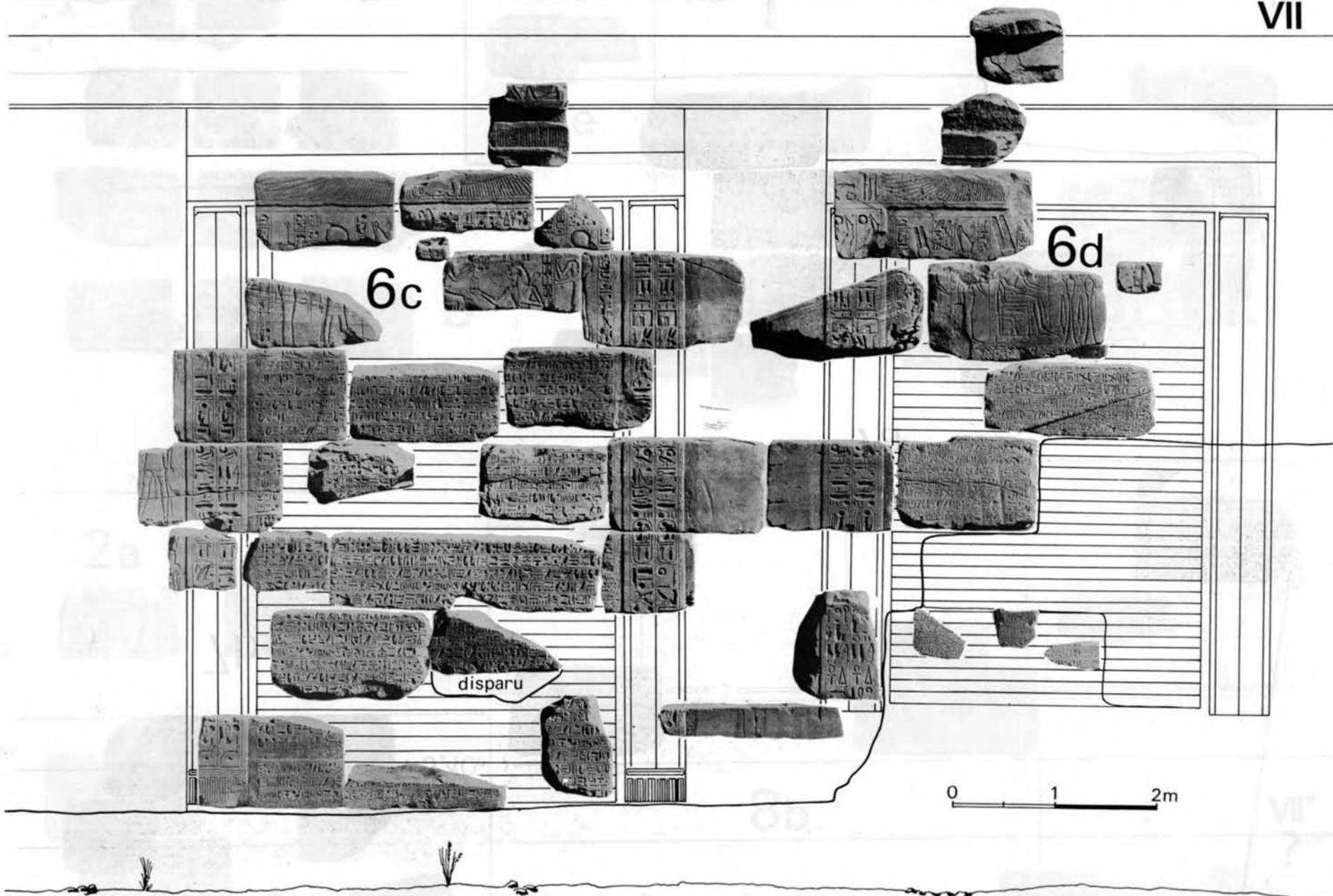
6a

0 1 2m

RECONSTITUTION DES MURS DE LA COUR DE LA CACHETTE

253



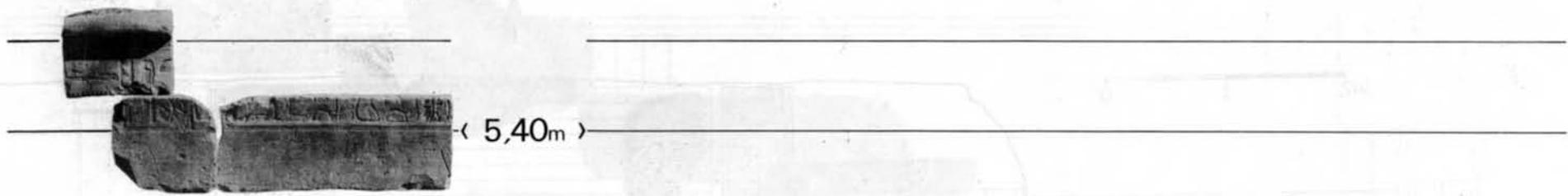


6c

6d

disparu

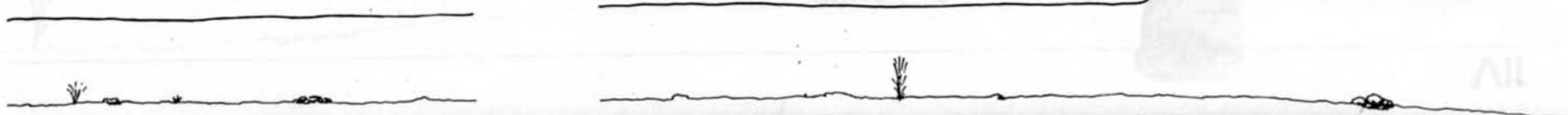
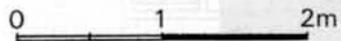
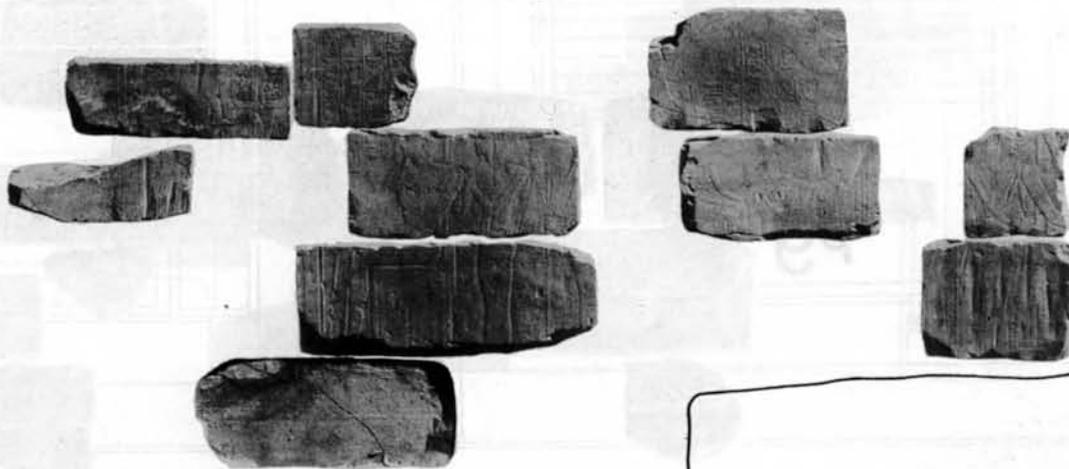
0 1 2m

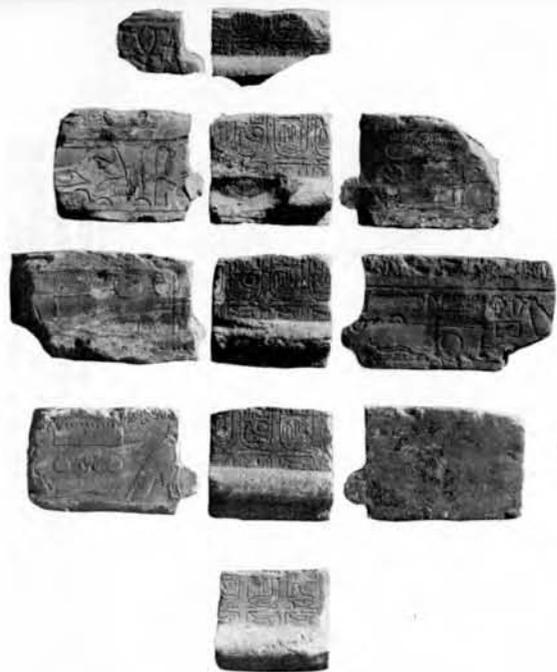


7b



7a





6e

9



IX



8a



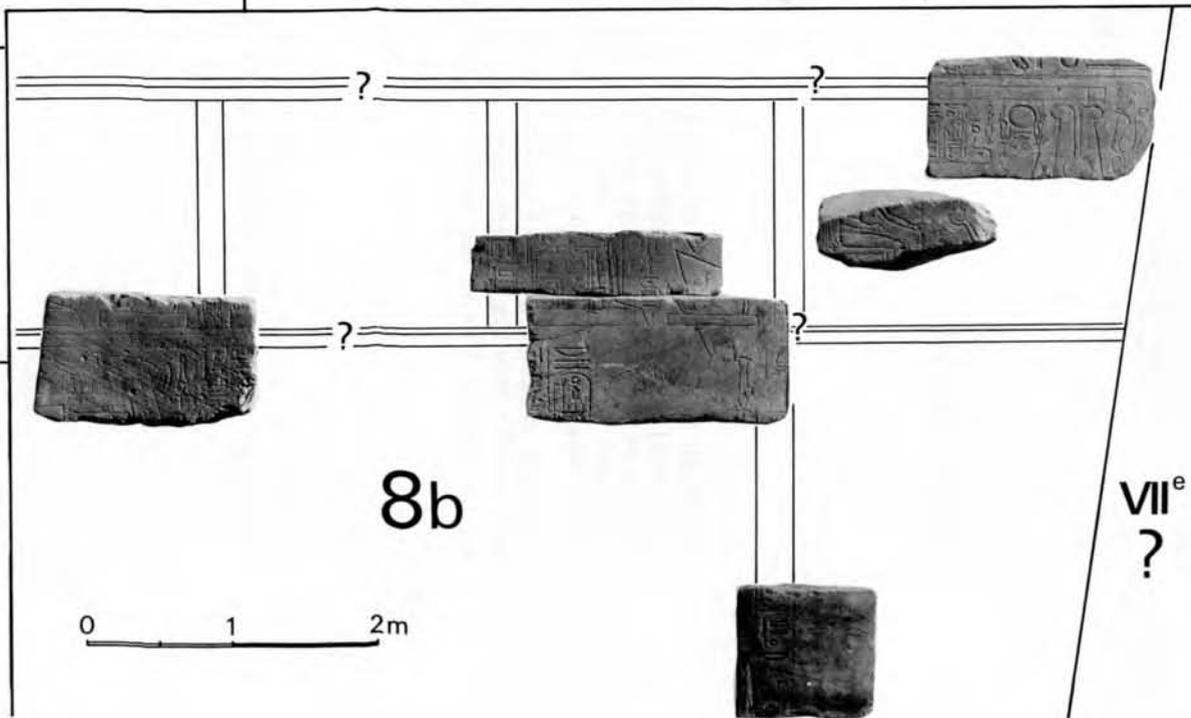
2a



2b



4c



8b

0 1 2m

VII<sup>e</sup>  
?